

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Vol. 78 • no 1

Janvier – février – mars 2020



S'accompagner les uns les autres

Cette revue est administrée par un consortium
de communautés religieuses canadiennes

Conseil d'administration

Pauline Vertefeuille, SJSH, présidente
Yvon Pomerleau, OP, vice-président
Raymond Leroux, FSG, secrétaire-trésorier
Denise Normandeau, PM, administratrice
Florent Gaudreault, FÉC, administrateur

Direction : Diane Marleau

Secrétariat : Louis-Joseph Gagnon

Comité de rédaction

Diane Marleau, rédactrice en chef
Pierrette Daviau, FDLS
Yvon Pomerleau, OP
Michel Proulx, O. PRAEM.
Carole Viau, laïque associée AMY

Conception graphique : Lan Lephau

Impression : Imprimerie Lemire

Expédition : Centre de travail LARO

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0700-7213

Membre de l'Association des médias
catholiques et œcuméniques (AMÉCO)



Numéro d'enregistrement comme organisme
de bienfaisance : 14135 0025 RR0001

Canada Nous reconnaissons l'appui financier
du gouvernement du Canada.



Couverture : Shutterstock

Crédits photographiques

- | | |
|--|--|
| p. 5, Shutterstock | p. 38-39, Bruno Lavallée |
| p. 7, Christine Pichery, FDLS | p. 41, Archives des Missionnaires
de la Consolata |
| p. 8-10, Archives FDLS | p. 42, Archives Communautés bleues
et Eau Secours |
| p. 11, 13-14, 17, Pixabay | p. 43, Archives GCCM |
| p. 24-27, Photos personnelles
- Bertrand Blanchet | p. 45-46, J.Y. Pelletier, Archives IJA |
| p. 32, 34, 35, Archives CND | p. 47, Andrée Lachaine, Archives IJA |
| p. 33, Andrée Maheu, CND | p. 48, Archives des Ursulines |
| p. 35, Marie-Claire Dugas | p. 49, Cplc, Mathieu Gaudreault |
| p. 36, Pixabay | |

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) Canada H3T 1B6
514 523-4808
revue@ensonnom.org
www.ensonnom.org

1942-2006 – Revue publiée sous le nom
La vie des communautés religieuses

Convention de la Poste-publications N° 40011751

Retourner toute correspondance ne pouvant pas
être livrée au Canada au

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,
Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6

S'accompagner les uns les autres

Diane Marleau



◆

N'est-ce pas là une autre manière de s'aimer les uns les autres tel que l'Évangile nous y invite? Toute personne est appelée un jour à en accompagner une autre que ce soit dans une simple conversation ou même lors d'un bref échange. Se décentrer de soi-même pour avancer au même rythme que l'autre et l'écouter de tout son être, c'est déjà l'accompagner. Finalement, même si les circonstances d'un accompagnement peuvent varier, de même que les genres d'accompagnements, nous serons tantôt la personne qui accompagne ou celle qui est accompagnée.

L'accompagnement et la croissance humaine

D'un cours universitaire sur la prière, il m'est resté cette pensée que lors d'un accompagnement spirituel vécu entre deux personnes, trois personnes sont en réalité présentes. En plus de la personne accompagnée et de celle qui l'accompagne, Dieu vivant est là. La Vie est toujours là à nous offrir de multiples occasions de croissance.

Des conjugaisons de l'accompagnement

Le dossier du présent numéro nous invite à découvrir l'accompagnement sous différents angles. Y sont, entre autres, traités, divers types d'accompagnements dont l'accompagnement spirituel et celui d'adolescents en pastorale scolaire. Il est question de l'enracinement de l'accompagnement, des façons d'accompagner les chapitres des communautés religieuses et de l'évangélisation des profondeurs. Le site Web de la revue *ensonnom.org* présente de plus, un article de Christian Grondin sur l'accompagnement à la manière ignatienne.

Enfin, à l'approche de Pâques le 12 avril prochain, le texte *Les trois croix* de Claudette Morin, supérieure générale des Sœurs Missionnaires du Christ Roi, nous offre une réflexion que chacun, chacune pourra poursuivre à sa façon.

Bonne montée vers Pâques!

L'accompagnement spirituel, baiser de deux faiblesses

Stéfan Thériault*



Introduction

« Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse. » (2 Cor 12,9). En quelques mots, saint Paul décrit le cœur, pas toujours facile à vivre, de la vie spirituelle et de son accompagnement. Un double aspect est ici mis en lumière, la grâce et la faiblesse, et où Dieu est à la fois l'un et l'autre.

Car Dieu est « éternellement donné, communiqué, dépouillé dans une pauvreté tellement absolue, qu'il faut dire que Dieu n'a rien, qu'il ne peut rien avoir, qu'il ne peut rien posséder, que la divinité n'est à personne, car elle n'est au Père que dans son élan vers le Fils et au Fils dans son élan vers le Père, et à l'Esprit saint dans cette respiration d'amour vers le Père et le Fils »¹.

Ce Dieu qui est venu en ce monde, s'est remis entre nos mains, complètement désarmé, faible.

La faiblesse n'est donc pas une tare en nous, mais l'empreinte la plus juste de Dieu en cette image que nous sommes de Lui. C'est dans cette faiblesse que la Toute-Puissance de son Amour se répand comme un flot continu de grâces, partage d'un Souffle qui nous entraîne dans sa faiblesse et la nôtre.

J'aimerais, dans ce texte, regarder l'accompagnement spirituel dans la lumière de cette faiblesse de Dieu et de la nôtre, et du chemin auquel cette faiblesse nous convie. Je développerai donc le sujet en trois temps : les limites d'une certaine vision, la rencontre de deux faiblesses et l'épiphanie de l'Amour.

Les limites d'une certaine vision

Depuis longtemps, nous présentons la vie spirituelle comme un détournement ou une fuite de nos péchés et de nos faiblesses. Et nous essayons à grand renfort de résolutions de nous en extraire.

Cette humanité continuellement en défaut devant Dieu, lutte pour s'affranchir d'elle-même dans un combat contre elle-même qu'elle ne peut que perdre. La crise des abus dans l'Église et toutes les détresses psychologiques qui s'y trouvent sont le résultat de l'effort fou mis à empêcher Dieu et la personne d'exister pour ce qu'ils sont.

Cette réalité trouve une image très probante dans cette séparation entre le psychologique et le spirituel. Le psychologique fait peur, car il est le lieu même de notre faiblesse et l'on croit qu'il faut nous en détourner pour devenir spirituels; placés, ainsi, devant une «grâce qui suffit», mais sans la faiblesse. Un tel spirituel qui flotte ainsi au-dessus de notre humanité et de notre faiblesse, comment peut-il nous permettre une expérience de salut? Pire encore, comment peut-il conduire à une réelle rencontre avec nous-mêmes et avec Dieu?

L'accompagnement spirituel doit permettre cette intégration du psychologique et du spirituel, cette rencontre de deux faiblesses, car c'est la voie de la naissance de l'humain à soi et, plus encore, de sa naissance en Dieu et de la naissance de Dieu en lui.

Trop de personnes ont exprimé l'abus, l'abandon, la trahison, les humiliations... qu'elles ont vécus et se sont fait répondre que ce n'était pas des questions spirituelles. Mais si Jésus avait refusé l'hémorroïsse ou le lépreux, dans quel isolement et contradiction profonde les aurait-il laissés? Combien de personnes seraient restées à l'extérieur de son «cabinet»?

Jésus est venu pour les pécheurs (Mt 9, 13). Il est venu pour les malades. Mais, encore aujourd'hui, par une certaine direction spirituelle, on leur refuse l'entrée et on répète des siècles plus tard: «Quoi? Il mange avec les publicains et les pécheurs?» (Mc 2,16)

La rencontre de deux faiblesses

Éloi Leclerc met dans la bouche de saint François: «Notre néant, s'il est accepté, devient l'espace libre où Dieu peut encore créer²». Ou Xavier Lacroix qui écrit:

Lorsque le cœur de pierre devient cœur de chair, le sujet devient «tendre», de dur qu'il était. Découvrant la faiblesse de l'autre, il cesse de se cacher sa propre faiblesse. Dans la tendresse, deux faiblesses se reconnaissent et s'avouent l'une à l'autre. Deux êtres se reconnaissent comme «incarnés», c'est-à-dire vulnérables, proches, offerts³.

Le cœur de la vie spirituelle comme de son accompagnement est la rencontre de deux faiblesses, celle de la personne accompagnatrice et de la personne accompagnée mais, plus encore, celle de l'humain et celle de Dieu.

Nous ne pouvons connaître Dieu et son Amour sans lui ouvrir notre faiblesse et le laisser mettre en lumière les blessures (et les péchés) de notre histoire. C'est au lieu même de nos déchirements que Dieu est déchiré. Là où, en nous, la Vie, l'Amour, notre filiation, ... sont atteints, c'est là que l'on découvre Dieu et que l'humain devient son œuvre et que se vit sa Pâque. En osant ouvrir cet espace en nous blessé, pécheur, faible, fragile, c'est entrer dans ce Livre de Vie, qu'est «ce Dieu-homme de douleur⁴», lieu où les faiblesses humaines et divines s'épousent et où la faiblesse de Dieu nous redonne notre humanité et nous introduit dans sa divinité et dans la dépossession d'Amour des Personnes divines. Ici, rien ne saurait nous manquer.

L'épiphanie de l'Amour

L'accompagnement spirituel est le lieu de la rencontre de deux faiblesses. Quand un humain, dans l'accompagnement, ose ouvrir sa terre sacrée avec ses ténèbres et ses souffrances et se révèle faible devant l'A(a)utre, s'il est accueilli, quelle espérance s'ouvre pour lui! Quel Dieu et quel humain insoupçonnés lui apparaissent: un Dieu et un humain qui se révèlent, l'Un comme l'autre, comme C(c)elui qui ne peut rien sans l'A(a)utre! Un Dieu et un humain sans protection sinon la faiblesse de l'Amour, un Amour qui aime jusqu'au bout sans jugement. Au cœur même de cette expérience, la faiblesse de l'humain retrouve sa joie dans la faiblesse de Dieu et se laisse entraîner par cette dernière aux confins de Dieu.

L'accompagnement spirituel doit permettre cette intégration du psychologique et du spirituel, cette rencontre de deux faiblesses, car c'est la voie de la naissance de l'humain à soi et, plus encore, de sa naissance

en Dieu et de la naissance de Dieu en lui. Toute « crainte de la mort » (Héb 2,15) se dissipe alors et l'humain nu, fragile et faible ne cherche plus à se cacher de Dieu (Gn 3,10), mais à vivre l'Amour dans une faiblesse partagée et dans une naissance à son identité filiale. Il découvre en Dieu la manière unique que Dieu a de se donner par lui dans une épiphanie d'Amour... Car l'Amour seul est digne de foi! ❖

stheriault@lepelelerin.org

¹ Maurice Zundel, dans *Dans le silence de Dieu*, Québec, Anne Sigier, 2002.

² *Sagesse d'un pauvre*, Montréal, Éditions franciscaines, 1959.

³ Xavier Lacroix, *Le corps de chair, les dimensions éthique, esthétique et spirituelle de l'amour*, Paris, Cerf, 1992.

⁴ *Le livre d'Angèle de Foligno*, Grenoble, Jérôme Millon, 1995.

✱ Stéfan Thériault est marié et père de famille de deux enfants. Psychologue, théologien, professeur et auteur, il est directeur du Centre Le Pèlerin depuis son ouverture en 2001. Par le passé, il fut responsable du centre de pastorale spécialisé du Collège André-Grasset et directeur. Il est un des membres fondateurs du Projet intervention prostitution Québec.



L'accompagnement chrétien d'adolescents par une jeune religieuse française

Christine Pichery, FDLS*



D'hier à aujourd'hui

Il y a 8 ans, alors que je quittais mon métier de sommelière-caviste pour entrer dans la vie religieuse, j'ai dû discerner ce à quoi le Seigneur m'appelait pour embrasser une nouvelle mission professionnelle. Alors que je formulais secrètement le désir de ne jamais être appelée auprès des jeunes, Dieu, qui met souvent nos plans à l'envers, a eu l'excellente idée de m'envoyer en mission auprès de ceux et celles vers lesquels je ne voulais pas aller. Ainsi, me voici plongée depuis 5 ans dans le monde des adolescents.es au sein de la pastorale scolaire d'un lycée de 800 élèves dans un contexte multiculturel et multiconfessionnel où annoncer l'Amour du Christ à l'humanité blessée est un défi quotidien. Même si je résiste encore un peu, j'ai vite compris que mes atouts dans le service de ces jeunes seraient l'abandon et la confiance en Dieu.

J'ai trouvé ma vitesse de croisière et, si mon bateau traverse parfois quelques tempêtes en fonction de l'humeur de mes élèves et de la mienne, j'ai gagné leur confiance. Ce qui me motive au quotidien, c'est de les voir évoluer petit à petit. Cela demande d'être constamment à l'écoute et disponible pour répondre à leur soif de Dieu. Car, oui, ces jeunes ont soif de Dieu, même s'ils ne savent pas toujours comment l'exprimer. Cette génération est une génération de déshydratés qui crient constamment leur soif d'Amour. L'attention portée à chacun, la joie de les servir chaque jour, le respect de ce qu'ils sont, l'élan de l'Évangile, l'humilité pour demander pardon sont mes carburants quotidiens.

Viser au bien-être des jeunes et à leur rencontre avec le Christ

La jeunesse d'aujourd'hui est une génération qui zappe beaucoup. Aussi, il me faut chaque jour me questionner dans ma pratique pastorale, accepter de ne pas tout savoir, faire place à l'imprévu, être très créative, suivre aussi mes intuitions quand je sens qu'elles viennent



Atelier Écriture d'icônes.

du Seigneur. J'invoque souvent l'Esprit Saint pour m'éclairer dans mes activités et dans mes relations avec les jeunes. Car il m'est très important de repartir du Cénacle pour y vivre une nouvelle Pentecôte, ré-évangéliser mes pauvretés et entendre Dieu me dire: *«Je suis le Seigneur, laisse-moi agir en toi et en eux pour le bien-être de tes jeunes»*. J'accorde une large place à la prière quotidienne, revenir à la Source, prier constamment pour chacun des visages croisés quotidiennement, particulièrement pour les plus fragiles.

Je constate que ce qui manque à beaucoup de jeunes que j'accompagne, c'est de faire l'expérience de LA RENCONTRE avec le CHRIST; je voudrais que leur foi ne soit pas seulement une foi de tradition ou de transmission, mais une foi incarnée dans le monde dans lequel ils vivent. La mesure de notre foi est d'être obsédé par le désir de faire aimer Jésus. Pour cela, je dois aider ces jeunes à rencontrer Jésus, à l'aimer et à le faire aimer. Mais pour être un bon «commercial de Jésus», il faut croire à notre «produit» et surtout briser les verrous de la peur. Avec l'aide de Dieu, quand j'y parviens, je vois des jeunes dont le visage rayonne et désireux de faire connaître Celui qu'ils ont rencontré par un réel engagement dans la pastorale de notre établissement ou celle de leur paroisse.

L'évangélisation des jeunes par les jeunes

Depuis peu, je travaille beaucoup à l'évangélisation des jeunes par les jeunes. J'essaie de les *responsabiliser*, de les rendre autonomes et de leur permettre de trouver leur juste place pour qu'ils soient de véritables disciples-missionnaires comme nous le demande le Christ et comme nous le rappelle souvent le Pape François :

En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation [...] Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires »¹.



Rencontre islamo-chétienne avec les élèves de l'établissement Saint-Charles.

L'évangélisation requiert de parler le langage de ceux à qui l'on s'adresse... et c'est souvent ce qui est très compliqué avec cette génération ultra-connectée, mais paradoxalement déconnectée. Comment dire les mots de Dieu aujourd'hui à ces jeunes qui, pour beaucoup, n'ont pas bénéficié d'une transmission de la foi? Rien ne vaut une réelle expérience pour une appropriation personnelle. Ici se joue la créativité des adultes, de préférence alliée à celles des jeunes. Entre eux, ils se stimulent souvent à aller plus loin. Ceci permet de favoriser leur croissance spirituelle, de les aider à faire des choix et de donner du sens à leur vie.



Des jeunes de nationalités différentes ont participé aux Rencontres européennes de Taizé à Madrid en décembre 2018. Nous les voyons ici lors d'un repas pour le Nouvel An préparé par les hôtes Les Soeurs de Saint Joseph de Saint-Cluny.

Et pour les plus résistants, je pense souvent à cette parole de Bernadette de Lourdes : *« Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire »*. Ainsi, je reprends chaque jour les « lunettes de Dieu » pour regarder le cœur de chacun.e et les aimer comme Dieu les aime. OUI, je les aime ces jeunes qui résistent à entendre l'appel du Seigneur et qui me posent parfois plein de questions. Leurs interrogations sur la Vie sont parfois opposées aux miennes : cela réinterroge ma foi en permanence et me permet de la consolider.

Évangéliser à temps et à contretemps

Comme ma soif de rencontrer des jeunes n'est jamais assouvie, j'interviens de temps en temps auprès de celles et ceux du diocèse pour donner des enseignements divers : les femmes dans la Bible, la Bible et le vin, la Mission, etc., pour apporter mon témoignage vocationnel comme religieuse ou participer au Parcours Alpha jeunes². Même si cette pratique pastorale auprès des jeunes est parfois fatigante, car énergivore, je vois bien que cela me dynamise. À travers chacun.e, je goûte chaque jour l'eau de la Vie et, disons-le franchement, cela me rajeunit un peu.

Souvent, quand j'écoute certains me partager leurs difficultés ou, au contraire, s'enfermer dans leurs problèmes, me revient cette parole de l'Évangile en Jean 4,10 : « Si tu savais le don de Dieu... ». J'ai bien conscience que mes paroles et les activités pastorales que je propose ne rejoindront pas l'ensemble des personnes que je reçois. Cela m'invite



Christine Pichery, FDLS entourée de jeunes qu'elle accompagne, Maëlle à sa droite et Clément sous le coussin sur lequel elle s'appuie.

une fois de plus à faire preuve d'humilité, d'autant que nous semons et que, bien souvent, ne voyons pas les fruits de notre « travail » puisque les jeunes ont déjà quitté notre établissement pour des études supérieures. Heureusement, je peux m'appuyer sur le Christ et reprendre souvent cette parole de notre fondateur saint Louis-Marie Grignion de Montfort : « *Si on ne hasarde quelque chose pour Dieu, on ne fait rien de grand pour Lui*³ ».

Et quoi de mieux que cette lettre aux Corinthiens pour illustrer mon engagement missionnaire au service de la pastorale des jeunes : « *Le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ* » (1 Co 1,17). ❖

pichery.christine@laposte.net

¹ *Exhortation apostolique Evangelii Gaudium* du Pape François n°120

² Série de rencontres offrant un espace pour poser des questions sur le sens de la vie, entendre parler de l'amour de Dieu et découvrir, de façon ludique, comment la spiritualité chrétienne peut donner du sens à son quotidien

³ Lettre n°27 de Louis-Marie à Marie-Louise de Jésus en 1715.

✦ Née à Nantes en 1979, Christine PICHERY est entrée chez les Filles de la Sagesse en 2011. Après une année de mission en Haïti, elle est devenue en 2015, animatrice en pastorale scolaire auprès des collégiens et lycéens de l'établissement Saint-Charles en région parisienne en plus d'être engagée dans de nombreux temps forts auprès des jeunes du diocèse d'Evry-Corbeil Essonne. Elle est également accompagnatrice et animatrice spirituelle de la marche Montfortaine et du lien pour le Pèlerinage Montfortain.

L'accompagnement : son enracinement dans l'enfance

Léandre Boisvert, prêtre*



Les premiers moments

De tout temps, la personne humaine a eu besoin de communiquer à quelqu'un d'autre ce qui se passait en elle. La relation naissant de ce partage développe le désir intérieur de se dire.

Au tout début de la vie, l'accompagnement se réalise habituellement par le lien de la relation à une maman qui aime son enfant et sait comprendre à travers les pleurs, les cris, les sourires, les vrais besoins du bébé qui, lui, n'a pas encore les mots pour s'exprimer. La relation s'établit d'abord par le « toucher ». Être pris dans les bras de quelqu'un, sentir la présence de l'autre deviennent nécessaires pour harmoniser tous les mouvements émotionnels se bousculant chez le tout-petit. Le corps exprime les besoins du jeune enfant et une autre personne se doit d'y être attentive pour que la vie suive son cours.



Plus qu'une réponse à des besoins, cette relation chaleureuse construit progressivement quelque chose de nouveau qui demeure un fondement recherché tout au long de la vie: être en relation. C'est le fondement de toute vie nouvelle qui tend à se développer progressivement sans avoir encore de plan rationnel pour le faire.

Des nouvelles étapes de croissance

L'enfant apprend graduellement à se tenir assis, puis debout sur ses deux pieds ce qui lui permet d'explorer les environnements sécurisés. Il a tout un monde à découvrir. À travers ses nouvelles découvertes, et, dans la relation avec sa mère, il apprend à parler, à mettre des mots pour exprimer ce qu'il vit.

Ce faisant, une certaine distance s'immisce entre lui et sa mère. Son autonomie se développe sur les fondements relationnels acquis depuis le début de sa vie. Par ses expériences répétées, il explore de nouvelles avenues tout en étant conscient que cela se produit grâce à cette personne qui est là, avec lui et pour lui.

Si, au début, la proximité physique est fondamentale, le développement se fera petit à petit en s'éloignant physiquement de cette maman qui ne demeure plus indispensable. Cette nouvelle manière d'être en relation ayant commencé avec un contact physique, peau sur peau, se continue en prenant progressivement de la distance. L'enfant s'éloigne un peu tout en jetant un coup d'œil pour vérifier si cette maman demeure disponible. Il s'intéresse à autre chose et revient prendre contact pour ensuite s'ouvrir à d'autres découvertes. Le monde est à découvrir.

Cette réalité implique qu'une autre personne soit là, présente à lui, sinon la peur prend possession de cet enfant. Plus la vie se développe, plus les relations changent, plus les personnes changent, mais quelqu'un est là avec lui. En y réfléchissant, cette personne prend un nom particulier, celui d'accompagnateur, d'accompagnatrice.

L'accompagnateur-trice et sa présence à l'autre

La personne accompagnatrice se rend présente à l'autre. Elle est une personne autonome, mais attentive à la relation vécue avec l'autre. Elle se doit d'être capable de bien saisir les besoins de l'autre malgré le peu de moyens que ce dernier possède au tout début pour se faire comprendre.

Avec la marche, l'enfant devient capable de s'éloigner et de revenir vers sa mère, d'exprimer sa colère avec énergie. Il découvre ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas. La personne qui l'accompagne demeure présente à ces changements tout en le laissant exprimer les émotions qui surgissent dans son corps, avec respect, même dans les moments importants de crise.



L'accompagnement reçu par un enfant prend une importance déterminante qui aura un impact sur toute la vie. Il est essentiel pour la personne qui l'accompagne, d'accueillir les émotions de colère exprimées par l'enfant comme utiles à son apprentissage d'une nouvelle énergie à canaliser. Cette énergie lui servira tout au long de la vie à s'affirmer, à prendre sa place tout en respectant les autres. Les débuts se vivent avec force, sans nuance. Mais l'enfant qui se sent brimé dans ses expressions de colère pourra retourner plus tard sa colère contre lui. Prendre sa place lui paraîtra impossible. S'affirmer demandera une énergie impossible.

Si une personne qui en accompagne une autre, se sent prisonnière de sa propre colère, elle aura de la difficulté à accueillir la colère de l'autre comme elle se présente. Elle demandera souvent à l'autre de taire sa colère avec les conséquences que l'on sait. Nous constatons donc que l'accompagnateur-trice n'est là que pour l'autre et que cet autre devra être accueilli avec ses émotions de confrontation. Impossible de bien accompagner l'autre et de lui être présent dans des situations déterminantes pour son avenir sans avoir d'abord réglé ses propres colères d'enfant.

Lorsque l'enfant a intégré cette nouvelle énergie dans sa vie, la relation avec les autres se transforme complètement. Être pris dans les bras d'une maman devient une réalité introjectée, avoir droit à sa colère ouvre la porte à la distinction entre moi et les autres. Il lui reste à découvrir le plaisir d'être en relation avec les autres.

L'apprentissage de la relation par le plaisir

Chez l'enfant, le motif fondamental de créer une relation, devient celui d'avoir du plaisir, de partager ce plaisir avec les personnes qui vivent avec lui. Dans des mouvements tout simples de rapprochement et d'éloignement, l'enfant crée ces relations. Ce que l'enfant vit avec le parent de sexe opposé devient un jeu relationnel imprégné par le plaisir. Ce premier apprentissage réussi, l'enfant développera les mêmes attitudes avec des amis de son âge.



L'enfant ne dépend plus de l'autre pour exister, il aime découvrir d'autres personnes. C'est un monde nouveau où encore une fois, tout est à redécouvrir.

Cette présence à soi-même et cette relation avec une autre personne deviennent pour l'enfant, un moteur de croissance qui ne fait que se développer à travers toutes sortes de projets différents, mais adaptés à ce qui se passe en lui.

La meilleure manière d'accompagner est d'être présent à ce qui se vit : ne pas devancer, ne pas tirer par en arrière, mais « être avec », « progresser avec », au rythme des changements qui surgissent chez la personne accompagnée.



Vers l'âge de 4 ans, une transformation profonde survient : le désir d'être avec une personne de son âge et de jouer ensemble. Ce faisant, l'enfant apprend à imiter la personne qui l'a accompagné. Il découvre alors un monde à partir d'un autre point de vue. Il

construit du neuf en imitant les autres. À ce moment, le parent demeure une référence de base tout en développant une collaboration avec une personne de son âge dans le but de construire quelque chose de propre à partir de lui et pour lui. Ici, la personne accompagnant l'enfant, se doit de reconnaître que ce qui est fait représente bien ce que l'autre veut bâtir. Une satisfaction profonde naît chez l'enfant qui a réussi. Ici le parent qui l'accompagne demeure une personne de soutien.



Relation et développement

Tout ce développement se réalise en relation avec d'autres personnes. Lorsque la relation avec d'autres personnes n'est pas possible, un arrêt se produit dans le développement et l'harmonisation de la croissance. Ces phases deviendront des sources de difficulté de fonctionnement à l'âge adulte. Si l'on souhaite aider un enfant à se construire, les parents se doivent d'être attentifs à chaque étape du développement, ce qui facilitera des relations harmonieuses dans la vie adulte.

Nous venons de constater que l'accompagnement fait partie intégrante de toute relation interpersonnelle vécue. Les besoins de base à l'origine de cette réalité se transforment, mais une relation demeure comme un témoin extérieur de ce qui est vécu. Cette présence indispensable se nomme de plusieurs façons : mère, père, frère, sœur, ami(e) de son âge, professeur, personne sage, une personne compétente. De toute manière, cette personne prend la place qui convient dans le développement de la vie.

Accompagnement et relation

Accompagner signifie tout d'abord « relation », se sentir en relation avec une autre personne. Cette autre personne pourra changer en suivant l'évolution de la vie, selon les besoins exprimés, mais la personne en relation demeure déterminante.

Son rôle : être autonome et être avec quelqu'un pour aider l'autre à se comprendre dans les différentes situations qui surviennent dans la vie et souvent d'une manière imprévue.

Cette personne présente ne dit pas à l'autre quoi faire, ni comment le faire, elle lui reflète ce qui se passe en elle afin de l'aider à mieux se sentir... ce qui permettra à l'autre de faire des choix appropriés et ajustés à sa réalité.

La personne qui accompagne devient un peu le reflet d'une conscience éclairée. Elle aide donc à faire des choix valables dans les situations concrètes vécues. Elle le fait sans prendre en charge cette personne. Son autonomie demeure inaliénable. Si l'accompagnatrice prend en charge l'autre, s'il devient le parent de l'autre qu'il perçoit comme un enfant et non comme un adulte, il maintient l'autre dans une situation d'enfance.

Cette manière d'être peut ne pas être facile pour certaines personnes qui n'ont pas de frontières personnelles.

En conclusion, je dirais que l'accompagnement d'une autre personne vise un objectif précis : demeurer une présence pour aider l'autre à être fidèle à ses propres choix afin de mieux vivre sa vie.

Sa manière d'intervenir : **Écouter l'autre, écouter l'autre, écouter l'autre.**

Refléter ce qui a été saisi dans les propos de l'autre et ainsi, s'assurer de bien comprendre l'autre au lieu de se projeter dans l'autre.

Si, dans l'adolescence, les jeunes se croient forts, ce ton change rapidement dans la vie adulte. Un.e confident.e à qui une personne peut faire confiance est et demeure une denrée rare et importante et cette relation n'a pas de prix. ❖

lboisve@bell.net

✱ Professeur d'exégèse retraité, Léandre Boisvert est cofondateur du Centre d'Intégration Psycho Spirituel de l'Estrie favorisant un accompagnement spirituel qui tient compte de toute la personne humaine. Il est également accompagnateur psycho spirituel au Centre Intercommunautaire Quatre Saisons à Sherbrooke, un centre international pour religieux et religieuses souhaitant repartir à neuf dans la vie.

Accompagner et animer des chapitres religieux



Pierrette Daviau, FDLS*



Dans la tradition catholique, un chapitre général ou provincial est une assemblée collégiale de religieux.ses, moniales ou moines réunis selon les règles de chaque institut. À intervalles réguliers, ils y prennent part ou sont représentés selon les modalités établies par les instances reconnues. Après avoir consulté et travaillé avec l'ensemble des membres, leur but est d'actualiser leur charisme fondateur, de faire le point sur les réalités du vécu, de rendre compte de la gestion et de l'animation de l'entité. C'est également le temps de proposer des orientations favorisant la vie en lien avec l'Évangile et la mission de la Congrégation, de traiter des affaires majeures, de déterminer les modalités de la gouvernance. Il leur revient d'établir les conditions relatives aux élections des responsables des entités en cause¹ et de revoir certains points de leurs constitutions ou leur totalité. En général, les chapitres d'institut font appel à des personnes-ressources pour les accompagner et les guider dans cette démarche.

Accompagner l'animation d'un chapitre, c'est à la fois, favoriser chez les participant.e.s d'une entité, un discernement, une évaluation, un choix, selon son charisme, en tenant compte de ce que l'Esprit attend des ses membres aujourd'hui et leur permettre de découvrir de nouvelles méthodes d'évangélisation et de mission. C'est un *kairos*, un moment favorable et opportun qui invite à sortir des frontières², à discerner ensemble pour voir et expérimenter d'autres activités en vue d'ajuster leurs pratiques selon certains appels prophétiques selon la spécificité de la couleur évangélique propre à chaque Congrégation.

Les personnes accompagnatrices

Il est important de vérifier si le choix de cette (ou ces) personne.s répond aux critères et aux objectifs des autorités (Équipes générale ou provinciale). L'expérience et la compétence d'une personne accompagnatrice doit correspondre au type de chapitre envisagé par l'institut. Les qualités

requis sont d'abord celles d'une personne ayant une formation et une expérience en animation, capable de proposer une méthode ou des méthodes convenant aux attentes des responsables et de favoriser une participation optimale des délégué.e.s. Cet accompagnement et cette facilitation par la personne retenue visent à favoriser un climat de paix, de sérénité, de prière et de disponibilité tout au long du processus avant et pendant de l'assemblée capitulaire.

Cet accompagnement soutient le comité de coordination et, éventuellement, d'autres comités, en vue d'assurer le respect des personnes, des idées émises, des différences culturelles ou linguistiques. Cette personne voit également à la dimension organisationnelle, à la proposition et au suivi des procédures ainsi qu'aux fonctions liées aux contenus privilégiés par l'assemblée. Elle n'est pas, en principe, experte du contenu, mais son rôle vise à maximiser les apports des membres (et s'il y a lieu des personnes-ressources) en proposant des modalités variées de participation.

L'essence de cet accompagnement est de modeler et de faire évoluer la façon dont les participant.e.s abordent une situation puis y répondent au long de la démarche. Apprendre à reconnaître le mode d'attention et de présence de toute session de travail requiert de cette personne, entre autres choses, d'encourager et de développer une écoute particulière que l'on souhaite empathique de la présidence et de la part de l'ensemble du groupe, ce qui va au-delà de la simple écoute factuelle.

La préparation

L'autorité de l'instance prévoit un comité de planification ou de coordination en vue d'assurer la participation maximale des membres. Celui-ci, avec la personne désignée pour l'animation du chapitre, élabore un processus de consultation afin de rejoindre l'ensemble de l'entité (religieux.ses, associé.e.s, ou d'autres collègues proches de la communauté). Ces groupes sont invités à jeter un regard attentif et honnête sur leurs réalités et sur les diverses perspectives proposées. Cette étape est fondamentale pour conscientiser l'ensemble des membres, pour l'approfondissement du/des sujet/s, pour impliquer le maximum d'apports et de participation de l'ensemble et pour développer des attitudes collaboratives à tous les niveaux.

On peut suggérer diverses formes, moments, nombre de rencontres ou expériences avec des questions de réflexion et de discussion selon la

thématique ou les sujets spécifiques au chapitre en cours. On stimule un climat d'échange, orienté davantage vers l'avenir que centré sur les problèmes à résoudre. Cela requiert la capacité de chaque personne à explorer ses croyances, ses visions de la mission et du charisme et surtout à entretenir un climat d'écoute des autres membres tout en favorisant une réelle ouverture en vue de propositions créatives pour l'avenir. Après discussions, partages et prières, chaque groupe envoie au comité de planification les résultats de ses rencontres. Ce dernier voit à les compiler, à les interpréter si nécessaire et à retenir l'essentiel pour la suite de la démarche, i.e. pour le temps de la session capitulaire.

Le déroulement du chapitre

L'assemblée capitulaire n'est pas une rencontre quelconque mais, idéalement un lieu pour vivre une expérience de partages, d'échanges et de dialogues en vue d'une relecture des diverses réalités communautaires, pour se resituer au plan des valeurs charismatiques et évangéliques du groupe. C'est un temps fort pour discerner ensemble les mieux appropriées pour être présence d'Évangile dans les milieux d'insertion des membres. Ce peut être l'occasion de risquer des choix courageux pour améliorer la dimension prophétique de l'identité spécifique de l'institut. Dans toute cette démarche de collégialité, un climat de discernement et de recueillement et des méthodes adéquates pour y parvenir sont proposées. Elles visent à assurer la liberté intérieure, la vérité et l'authenticité des échanges, le cheminement paisible des participant.e.s. Habituellement, c'est une occasion de tisser des relations chaleureuses et stimulantes entre les personnes présentes.



Quelles méthodes choisir ?

Une méthode d'accompagnement d'un chapitre ne doit pas se substituer à l'Esprit, mais favoriser son écoute et s'adapter aux visées établies par les autorités selon les contenus décidés et selon les compétences et l'expérience de la personne accompagnatrice et avec laquelle celle-ci est à l'aise. Il n'y a donc pas de méthodes idéales, mais on opte pour une proposition concrète et structurée d'une démarche qui servira le mieux l'assemblée et lui permettra de cheminer en confiance vers ses objectifs. Voici quelques pistes déjà expérimentées par l'autrice, mais

chaque guide peut l'adapter selon son expérience et selon les particularités de la congrégation participante.

On peut procéder par *l'étude de dossiers prioritaires* en développant divers ateliers où les participants proposent des solutions ou des pistes pour la mise en œuvre des orientations à privilégier. Cette méthode requiert, en général, divers ateliers de travail et de nombreuses mises en commun à la base afin de retenir le plus pertinent pour les orientations et les décisions à proposer aux votes de l'assemblée capitulaire. Cette approche, qui semble plus intellectuelle à première vue, peut cependant bénéficier de méthodes faisant appel au vécu et aux motivations des membres. Aux responsables de l'animation d'y pourvoir!

Selon le cheminement d'une communauté, il peut aussi être important de *définir ou de redéfinir sa mission*, de l'évaluer ou de la revitaliser. Dans ce cas, les consultations sur le terrain sont également préalables pour cerner les points forts de la mission vécue et/ou souhaitée. Le travail du chapitre sera de s'entendre pour formuler un texte court et significatif décrivant l'essentiel de la raison d'être de la Congrégation et sa vision du charisme. Cette vision de l'avenir souhaitée et partagée par l'ensemble des membres fera appel au charisme de fondation.

La réflexion théologique ou spirituelle (Theological Reflection) répond bien, pour sa part, à une démarche capitulaire car elle se base sur la découverte de la présence de Dieu expérimentée par les membres individuels et/ou par l'ensemble de l'assemblée. Elle se veut une conversation avec les fruits de l'héritage religieux et le vécu de la communauté. Elle suppose une recherche pour découvrir, à travers ses croyances, actions et perspectives aussi bien qu'à travers la tradition et le vécu religieux de l'institut ce à quoi il se sent appelé. La réflexion théologique peut ainsi orienter ou confirmer des défis, clarifier ou accroître la compréhension de l'expérience actuelle ou passée et celle de la tradition et du charisme de l'institut.

Utiliser cette méthode pour accompagner et animer une assemblée capitulaire, c'est inviter à vivre l'événement du chapitre comme une rencontre avec Dieu, avec soi, avec le monde, avec la Création, avec les Peuples vers qui elle est envoyée, avec les visages des sœurs et frères et avec cette partie de l'humanité appauvrie et délaissée. Partir de l'expérience personnelle et en lien avec les orientations du dernier chapitre permet d'évaluer l'impact des mandats et des décisions capitulaires dans la vie de la communauté.

La réflexion théologique se déploie en général en cinq temps: 1. Observation du vécu; 2. Clarifications et réflexion critique; 3. Exploration de possibles; 4. Activation et décision; 5. Intégration par l'ensemble. On peut s'inspirer de certains auteurs¹ pour développer et adapter ces étapes.

Le processus en U de Otto Scharmer⁴. Cette approche s'inspire du concept qu'Otto Scharmer nomme le « Presencing », néologisme formé à partir des mots anglais « presence » et « sensing ». Le Presencing (présence ressentie) est un état de présence intensifiée qui permet de modifier l'espace intérieur à partir duquel les gens agissent. Lorsque ce changement se produit, ils peuvent commencer à agir à partir d'un champ de possibilités futures en émergence. La faculté d'accompagner ce changement est, selon Scharmer, l'essence du leadership d'aujourd'hui. Quelques communautés l'ont déjà vécu avec succès, bien que sa mise en œuvre demande une certaine introduction et formation.

Schéma proposé d'après les écrits de Scharmer Un processus en 5 mouvements

1/ CO-INITIER:

Construire une intention commune
S'arrêter, écouter les autres
Écouter ce que la vie vous appelle à faire

2/ CO-SENTIR:

Observer, observer, observer
Aller vers le plus grand potentiel et
Écouter, esprit et cœur grands ouverts

3/ PRESENCING:

Se connecter à la Source
d'inspiration et de volonté
Aller dans le silence et permettre l'émergence de la connaissance intérieure

5/ CO-ÉVOLUER:

Incorporer le nouveau aux écosystèmes
qui permettent de voir et d'agir
à partir de l'ensemble.

4/ CO-CRÉER:

Prototyper le
nouveau
par des exemples vivants
pour explorer l'avenir par l'action

Un climat de discernement, bien qu'il ne soit pas toujours évident à instaurer, est essentiel pour aider à se mettre à l'écoute de l'Esprit en soi et chez les autres délégué.e.s. Les attitudes requises sont une disposition de l'âme pour décider en toute liberté intérieure. Écouter avec le cœur et l'esprit grand ouverts, se conscientiser sur les filtres cognitifs et émotionnels, repousser les préjugés, les idées fixes entretenues pour se concentrer sur l'écoute du divin dans le groupe, deviennent essentiels.

L'esprit d'hospitalité et d'authenticité permettent de vivre dans la Présence, la Créativité, l'Espérance en étant disponible à l'action divine dans les vécus individuels, communautaires et dans le monde.

Conclusion

Quelle que soit la méthode utilisée, les chapitres invitent les instituts religieux à cultiver une communauté de discernement en vue d'adopter un processus collectif de décision permettant aux membres d'étudier, de dialoguer, de réfléchir et de choisir ce qui les fera grandir et mieux vivre leur mission et charisme au cœur du monde. Pour cerner ce que Dieu attend de la communauté, il est important de clarifier ce qui doit être discerné, de se rassembler, de partager les informations, de se demander ce qu'en disent l'Écriture et les Constitutions. Ces rencontres incitent à imaginer d'autres possibilités et perspectives et à accueillir la nouveauté présente dans les milieux de vie et d'insertion dans le monde. Elles permettent d'explorer et d'oser risquer ensemble l'avenir qui s'ouvre pour la Congrégation au nom de l'Évangile. ❖

pdaviau@ustpaul.ca

¹ Cf. *Code de droit canonique*, 1983, canons 631 à 633.

² Référence à l'appel du Pape François « d'aller à la périphérie pour être une Église qui ne se cramponne pas à sa sécurité » et encore « Il est bon de sortir de soi-même, vers les périphéries du monde et de l'existence pour apporter Jésus » (Pape François, homélie du 24 mars 2013). Voir aussi *Evangelii Gaudium*, n°46.

³ De nombreux autres modèles existent (presque exclusivement d'auteurs anglophones). En voici quelques-uns: Pete Ward, *Introducing Practical Theology*, Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2017; Elaine Graham et Heather Walton, *Theological Reflection: Methods: 2nd Edition*. London, SCM Press, 2018; Liz Shercliff et Gary O'Neil, *Straw for the Bricks: Theological Reflection in Practice*, London, SCM Press, 2018.

⁴ Otto Scharmer, *The Essential of Theory U. Core Principles and Applications*, Oakland, CA, Berrett-Koehler Publishers, 2018. En français, *La théorie U, Renouveler le leadership: inventer collectivement de nouveaux futurs*, Paris, Yves Michel, 2016.

* Pierrette Daviau, Fille de la Sagesse, est professeure titulaire retraitée de la Faculté des sciences humaines de l'Université Saint-Paul à Ottawa où elle a enseigné de 1979 à 2012. Elle y a cofondé le Centre de recherche féministe Sophia dont elle a été directrice de 2001 à 2007 et de 2011 à 2012. De 1997 à 2009, elle a assuré la direction de la revue bilingue *Counseling et spiritualité*. Elle a publié plusieurs ouvrages et articles entre autres sur la spiritualité du mitan de la vie, le genre en pastorale, la spiritualité Sagesse, les spiritualités et théologies féministes, l'écospiritualité. Elle a codirigé, *Une bible des femmes*, Genève, L&F, 2018, à laquelle ont participé une vingtaine de théologiennes. Elle est membre de *L'autre Parole*, collective féministe et chrétienne.

Une variété d'accompagnements

Mgr Bertrand Blanchet*



Dans le terme accompagnement, il y a ceux de compagnon ou compagne, c'est-à-dire une personne avec qui vous partagez votre pain. Il a reçu un sens spécifique pour signifier 'un accompagnement spirituel', c'est-à-dire un ensemble de démarches avec une personne, dans l'espoir de favoriser sa croissance spirituelle.

Mais lorsque je pose un regard sur mes 87 années bien comptées, je constate que d'autres personnes m'ont accompagné et ont joué un rôle non moins important que mes conseillers spirituels. Même si « *le moi est haïssable* », permettez que j'identifie un certain nombre de personnes et de circonstances. Elles révèlent qu'il y a bien des manières d'être accompagnés.

Le milieu familial de mon enfance

D'abord le milieu familial de mon enfance. À part une sœur cadette, je me suis retrouvé avec trois frères avec qui j'ai tout partagé, des travaux de la ferme aux jeux les plus variés. Une expérience me fait encore sourire. En juillet, lorsque les premiers voyages de foin étaient engrangés, nous déménagions au chalet pour l'été. Le chalet, c'était un « nid » sur la « tasserie » de foin. Chacun y étendait une couple de couvertures et y dormait le reste de l'été. Nous ne réalisions pas à quel point nous étions liés les uns pour les autres.

Bien sûr, la présence de mes parents s'avérait primordiale. Ma mère a révélé un jour un petit fait qui n'est pas dénué de sens. J'avais deux ou trois ans et je m'en allais seul dans le champ. Elle m'a crié : « *Bertrand, va t'en pas trop loin, là* ». À quoi j'aurais répondu sur-le-champ : « *Je suis capable d'aller loin tout seul* ». Comment mes parents ont-ils su me donner cette bienfaisante et merveilleuse confiance en moi ?

Le compagnonnage des jeunes

Je rappellerai aussi mes huit années de pensionnat au collège. À l'époque, seules les vacances de Noël nous permettaient un séjour dans notre famille. Je me demande comment nous aurions pu traverser les hauts et les bas de l'adolescence sans le compagnonnage de jeunes avec qui nous formions une grande famille. Nous y avons développé des amitiés qui ont traversé le temps.



Des confrères, avec la redingote sur le jeu de balle-au-mur (1945).

De même pour nos quatre années de grand séminaire. Quand j'y suis entré, mon conseiller spirituel m'a dit : « *Tu vas aimer cela. Il s'y vit une belle fraternité* ». Cette affirmation s'est avérée juste. Pourtant, le règlement n'était pas particulièrement ajusté à de jeunes hommes déjà prêts à assumer leurs responsabilités.

L'accompagnement spirituel

Tant au collège qu'au grand séminaire, j'ai rencontré régulièrement un conseiller spirituel – dénommé alors directeur spirituel. J'ai sans doute bénéficié des entretiens avec eux, particulièrement pour le discernement de ma vocation. Mais j'ai le sentiment d'avoir été accompagné de manière plus fondamentale par mes confrères de collège et de grand séminaire.

Après mon ordination au sacerdoce, j'ai assumé les fonctions de surveillant et de professeur au collège où j'avais étudié. Comme professeur de biologie et de sciences naturelles, je me sentais utile et apprécié.



Le Collège de Sainte-Anne.

Ce sentiment me donnait l'impression d'être soutenu et accompagné par mes élèves, tout en les accompagnant dans leurs propres apprentissages.

Accompagner et être accompagné

Puis, sans crier gare, je suis nommé évêque à Gaspé pendant près de 20 ans et à Rimouski pendant plus de 15 ans. Posant un regard rétrospectif sur ces années, je constate que ces nominations furent des invitations à faire un bout de route avec deux Églises diocésaines. Je les ai accompagnées et elles m'ont accompagné. De fait, la vie en chacun des évêchés avait des accents familiaux. Des religieuses y assuraient le service quotidien et partageaient notre table. À Gaspé, l'équipe de pastorale diocésaine fut longtemps animée par une religieuse; à Rimouski, par une laïque. Ces deux équipes ont suscité plusieurs initiatives auxquelles je n'aurais pas songé seul. Les prêtres se sont avérés de généreux collaborateurs. En somme, je considère comme une grâce le fait d'avoir partagé une page de l'histoire de ces deux Églises. Nous nous sommes accompagnés mutuellement dans notre cheminement humain et spirituel.

Ayant pris ma retraite en 2008, j'assume depuis plusieurs années, la fonction d'aumônier des Sœurs de la Visitation, une communauté de religieuses cloîtrées. Voyant la diminution du nombre de prêtres, leur supérieure m'a répété à quelques reprises: «*Nous sommes chanceuses de vous avoir*». À quoi j'ai répondu: «*Je suis chanceux de vous avoir*».

De fait, la présidence de leur Eucharistie quotidienne me fait approfondir la Parole de Dieu comme jamais auparavant. Les rencontres individuelles pour le sacrement du Pardon ou un entretien spirituel me rendent proche d'elles. J'éprouve le même sentiment que pour les Églises de Gaspé et de Rimouski : nous faisons route ensemble en nous accompagnant mutuellement.

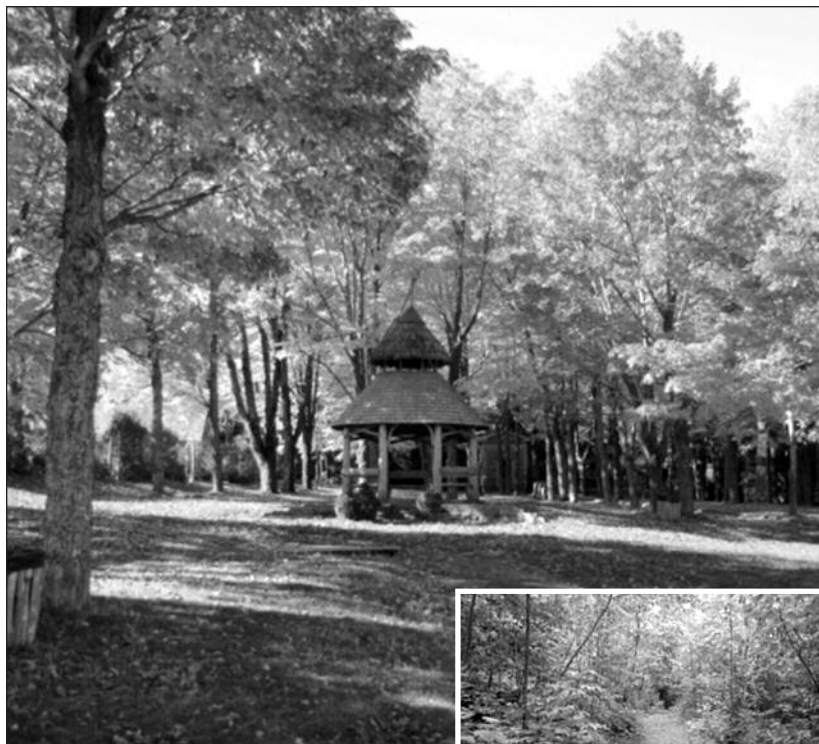
La nature, une compagne

Je terminerai, de façon inattendue peut-être, en référant à un autre mode d'accompagnement : celui de la nature environnante. En effet, elle a été et demeure ma meilleure psychiatre... dont les soins sont gratuits. Des lieux en particulier se sont révélés précieux pour le maintien de mon équilibre psychique. Je pense à la Péninsule de Forillon et à la région du Bic où j'ai eu le privilège d'un pied-à-terre. Je me souviens



Sur le rivage des Iles de la Madeleine.

m'y être retrouvé après une fin de semaine de visite pastorale chargée, éprouvant le besoin de faire silence et m'interrogeant : « *Faut-il vraiment que je parle autant !* » Je pense aussi aux longues marches sur le rivage des Iles-de-la-Madeleine. Présentement je réside au collège où je suis entré comme élève en 1944 (!). Je franchis la porte principale et, deux minutes plus tard, je me retrouve au cœur d'un boisé qui n'est pas



À l'entrée de la montagne du collège.

exploité et dont plusieurs arbres sont centenaires : la « *montagne du collège* ».



Sentier de la montagne du collège.

En somme, les accompagnements qui me furent les plus bienfaisants sont vraisemblablement ceux que j'ai vécus au ras de mon humanité, ceux qui, comme dit Maurice Bellet, m'ont gardé « *humain entre les humains* ». J'en retiens une invitation à apporter notre humble contribution pour un milieu plus solidaire et plus fraternel. À cette fin, nous sommes tous des accompagnatrices et des accompagnateurs compétents. ❖

bblanchet2@gmail.com

✱ Maintenant retraité après avoir été archevêque de Rimouski en 1992 et évêque de Gaspé à partir de 1973, Mgr Bertrand Blanchet continue de s'intéresser à l'écologie et à l'environnement. Il écrit sur le sujet en plus de faire l'animation de divers groupes de réflexion.

L'évangélisation des profondeurs

Hélène Robitaille*



◆
L'accompagnement spirituel est un travail qui me fait vivre et grandir. Je trouve tellement merveilleux de voir des gens cheminer vers le meilleur d'eux-mêmes. Devenant de plus en plus conscients des obstacles qui les court-circuitent dans leur chemin de vie, ils avancent, pas à pas, en faisant des choix de vie les amenant à renoncer à ce qui les en détourne.

Or, le trajet d'évangélisation des profondeurs offert par Simone Pacot m'apparaît, à ce jour, comme l'un des chemins les plus épanouissants de tous les parcours que j'ai connus. Car il permet à tous ceux et celles qui le prennent, de marcher vers l'unité de leur être, d'ajuster toutes ses composantes : corps, psyché, cœur profond et de devenir plus féconds. La démarche s'appuie sur la Parole de Dieu en reprenant les cinq repères de vie donnés par Dieu dans la Bible. Aussi appelés les **lois de vie**, ces repères sont les suivants :

- 1 - Choisis de vivre.
- 2 - Accepte la condition humaine.
- 3 - Deviens toi-même en Dieu et dans une juste relation à l'autre.
- 4 - Recherche l'unité en toi, habité par le Dieu vivant.
- 5 - Entre dans la fécondité et le don.

Le deuxième livre de Simone Pacot intitulé *Reviens à la vie*, explique ces lois de vie, les transgressions qu'on a pu faire de ces lois et les pas à faire pour retrouver la vie et notre unité intérieure.

L'apport de Simone Pacot

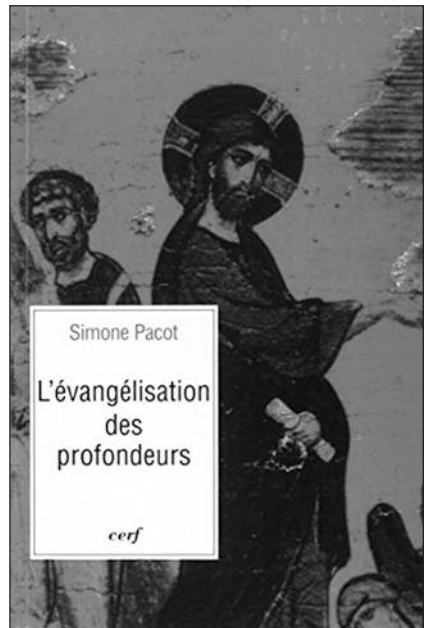
Simone Pacot nous a quittés en avril 2017, mais elle nous laisse un héritage extraordinaire. Elle a fondé l'association œcuménique Béthasda avec d'autres laïques et animé avec eux, des sessions **d'évangélisation**

des profondeurs. En 2004, elle a permis au **Centre le Pèlerin** à Montréal d'initier ces sessions au Québec. Son assistant d'alors, le pasteur Pierre Brandt, est venu donner la formation à un premier groupe d'accompagnateurs, qui ont d'abord, eux-mêmes, fait le trajet. Au travers de toute cette expérience, Simone Pacot a écrit quatre livres traduisant bien son expérience et sa pensée: *Évangélisation des profondeurs*, *Reviens à la vie*, *Ose la vie nouvelle*, *Ouvrir la porte à l'Esprit*. **



L'évangélisation des profondeurs chez nous

Plusieurs régions offrent la possibilité de vivre un **trajet d'évangélisation des profondeurs**. Le trajet se vit sur trois ou quatre fins de semaine ou sur neuf journées. Il permet à la personne de regarder sa vie avec un regard neuf en la revisitant à l'aide de la Parole de Dieu; d'identifier les blessures vécues, les fausses croyances développées au sujet de sa personne, les fausses routes empruntées pour survivre à des situations malsaines; de se donner de nouveaux repères (lois de vie) pour faire des choix de vie; de découvrir son identité unique pour la vivre dans une juste relation avec soi-même, avec les autres et avec Dieu. Ce trajet peut être précédé ou suivi par l'accompagnement d'un groupe de lecture.



Les groupes de lecture

Ces groupes partent d'une lecture partagée des livres de Simone Pacot. Leur objectif est d'initier à l'approche d'évangélisation des profondeurs : d'aider la personne à entrer à l'intérieur d'elle-même en vérité ; de nommer son expérience humaine et spirituelle ; de favoriser la relecture de son cheminement et de partager en équipe, les découvertes personnelles suscitées par les lectures.

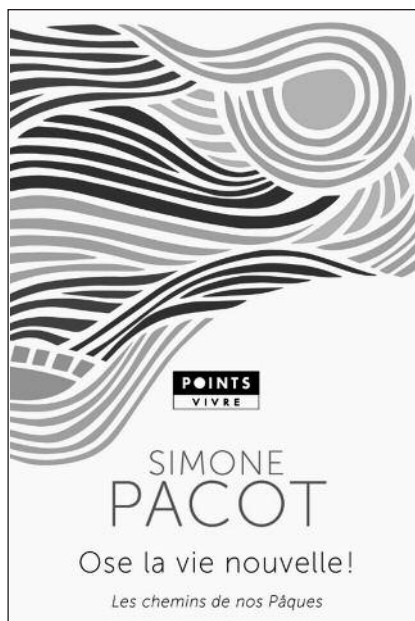
Présentement, j'anime deux groupes de lecture. Je suis étonnée de voir l'intérêt des personnes à poursuivre leur cheminement pour une troisième année. Je ne rencontre pas cette fidélité dans d'autres types d'activités. J'en étais venue à croire que ça prend désormais de la variété et du ponctuel. Les groupes de lecture me font expérimenter le contraire ; ça me renverse et me bouleverse dans le bon sens du terme. Personnellement, les lectures et les partages m'aident aussi à approfondir tout ce que j'ai expérimenté dans les parcours d'évangélisation des profondeurs.

Une expérience personnelle

Cet été, au cours d'un voyage avec une autre personne, une situation de crise est arrivée. J'ai béni Dieu d'avoir fait ce cheminement et d'être capable de cerner l'émotion qui se pointait, soit une grande colère, de la vivre et de la traverser avec le Seigneur, de saisir la blessure cachée derrière cette émotion, un sentiment d'injustice vécu dans l'enfance, quelque chose de nouveau que je n'avais pas encore touché. Une fois nommée, cette émotion traversée avec le Seigneur, m'a permis d'être capable de communiquer à nouveau avec la personne pour en arriver à dénouer la difficulté que nous venions de rencontrer. Il a fallu que je me pose la question : quelle émotion t'habite ? Que cache cette colère ? Pourquoi es-tu si fâchée ? Une fois la lumière faite, j'ai ressenti un grand soulagement et me suis sentie prête à communiquer avec l'autre.

Il y aura toujours du nouveau à découvrir dans nos vies, nos trajets, nos lectures et nos partages. Nous sommes continuellement en mouvement. Il y aura toujours des nouveaux pas à faire pour atteindre cette unité d'être. Il y aura toujours l'Esprit-Saint à l'œuvre dans nos vies.

Quelle chance de croiser sur ma route toutes ces personnes qui ont donné de leur temps, de leurs talents, de leurs énergies, pour nous aider à grandir à travers le trajet d'évangélisation des profondeurs



tel que proposé par Simone Pacot! Quel privilège d'animer à mon tour des groupes de lecture et de contribuer un peu au cheminement d'autres personnes au moyen de l'accompagnement! ❖

helene_soleil@yahoo.ca

Pour toute information au sujet des prochaines sessions d'évangélisation des profondeurs, vous adresser au **Centre le Pèlerin au 514 737-6262** ou vous rendre sur site le pelerin.org.

✱ Hélène Robitaille est une laïque, maman et grand-maman. Agente de pastorale depuis 26 ans à la paroisse Jean XXIII à Gatineau, elle fait, entre autres, de l'accompagnement spirituel depuis un peu plus de dix ans. Elle a suivi sa formation en accompagnement spirituel au Centre le Pèlerin à Montréal et ensuite, toutes les étapes en évangélisation des profondeurs afin de pouvoir accompagner des personnes avec cette approche spécifique et animer des groupes de lecture. Ces formations ont été précédées par des études en pastorale clinique et une expérience d'accompagnement dans un hôpital de la région durant 9 ans.

✱ ✱ Simone Pacot, *Reviens à la vie*, Paris/Montréal, Cerf/Fides, 2002 ;
L'évangélisation des profondeurs, Paris, Cerf, 2003 ;
Ose la vie nouvelle, Paris/Montréal, Cerf/Fides, 2003 ;
Ouvrir la porte à l'Esprit, Paris, Cerf, 2008.

Souffles sur la braise



Marguerite Bourgeoys, 400 ans plus tard...

Fernande Cantin, CND*



Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame soulignent, en 2020, un anniversaire bien spécial : le 400^e anniversaire de naissance de leur fondatrice, sainte Marguerite Bourgeoys. C'est le Vendredi saint, 17 avril 1620, que naît Marguerite Bourgeoys, à Troyes, en France. Commençait alors une grande aventure, celle d'une femme intrépide surnommée la « mère de la colonie » et qui contribua à bâtir une société nouvelle.

C'est donc sur quatre continents que des activités sont offertes du 1^{er} janvier au 31 décembre 2020 à toutes les personnes qui ont le goût de la fête et qui veulent exprimer leur gratitude à celle que le pape Jean-Paul II a canonisée le 31 octobre 1982.

C'est dans les huit pays où les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame poursuivent la mission de leur fondatrice que sœurs, personnes associées, anciennes élèves, amis et amies célébreront les défis relevés depuis plusieurs siècles.

Mais qui est cette femme, mémoire vivante, dont nous sommes si fières ?



Célébration présidée par Mgr Christian Lépine le 12 janvier à la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours.

La présence de Marie, un fil conducteur remarquable dans le parcours de Marguerite Bourgeois

Rappelons la forte expérience spirituelle de 1640 ; Marguerite a vingt ans. Pendant la procession en l'honneur de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, le 7 octobre (une fête mariale, quoi!), l'image de pierre de la Sainte Vierge la touche profondément. « En jetant la vue pour la regarder, écrit-elle, je la trouvai si belle et, en même temps, je me trouvais si changée que je ne la reconnaissais plus. » Cet événement, elle l'appelle « sa conversion » et elle décide de se donner à Dieu.

Lorsque M. Paul Chomedey de Maisonneuve lui demande de venir au Canada pour répondre à un besoin urgent de la colonie naissante, Marguerite accepte de quitter son pays, forte de la promesse de Marie : « ... un matin, étant bien éveillée, une grande dame, vêtue de serge blanche, me dit distinctement : Va en Canada, je ne t'abandonnerai point et je connus que c'était la Sainte Vierge. »

Consciente des dangers qui menaçaient Ville-Marie, elle décide plus tard d'ériger une chapelle en l'honneur de la Sainte Vierge. Ce projet réalisé en 1678 - la chapelle Notre-Dame-de-Bon Secours - devient un lieu de pèlerinage toujours ouvert dans le Vieux-Montréal.

Marguerite Bourgeoys va fonder une Congrégation portant le nom de Notre-Dame et qui, plus est, elle laisse à ses filles une spiritualité qui invite à imiter Marie dans le mystère de la Visitation et présente au milieu des apôtres à la Pentecôte.

« La Sainte Vierge, écrit-elle, n'a pas été cloîtrée... elle n'a jamais refusé de se trouver là où la charité et la nécessité avaient besoin d'elle. »



Marguerite Bourgeoys.

Les personnes associées

Notre spiritualité « Visitation-Pentecôte » est vécue aussi par des personnes associées; environ neuf cent personnes laïques trouvent en Marguerite Bourgeoys une inspiration pour vivre plus intensément leur vie de baptisées avec une couleur particulière.



Une rencontre de personnes associées qui finit par un "pain et potage", promis par Marguerite Bourgeoys aux recrues qu'elle allait chercher en France au XVII^e siècle.

Non seulement les personnes associées sont les bienvenues à nos rencontres, mais elles prennent, à l'occasion, la responsabilité de certains rassemblements. Des déléguées participent, de façon active, à nos Chapitres généraux et provinciaux; ainsi elles sont partie prenante des grandes orientations de la Congrégation.

Sur les pas de Marguerite Bourgeoys, l'éducation libératrice leur tient à cœur autant dans leur famille que dans leur milieu de travail.

L'humble semence jetée en terre par notre fondatrice est devenue un arbre qui étend ses branches jusqu'au Japon, au Cameroun, en France, en Amérique centrale, aux États-Unis, et d'un océan à l'autre, au Canada.

La jeunesse, c'est demain en personne

La mission auprès des jeunes ne manque pas d'être dynamique et signifiante; en voici quelques exemples. La Petite École Jeanne-Marguerite poursuit sa mission à Limoilou, Québec, depuis quinze ans déjà. Quatre religieuses et quatre laïques encadrent ces enfants, de plus en plus issus de l'immigration. Comme Gilles Vigneault, l'équipe d'éducatrices croit que «la jeunesse, c'est demain en personne».

L'engagement en pastorale paroissiale offre aux personnes de différents milieux une présence bienveillante et efficace auprès des jeunes et des familles. Différentes sphères de bénévolat requièrent attention et partage gratuit de son temps: liturgie, accompagnement des jeunes adultes et des enfants qui s'inscrivent à un parcours catéchétique, maison de la famille, partage de la Parole de Dieu dans un groupe parrainant... Et tout contribue à garder vivante la paroisse en favorisant la formation de vrais témoins dans notre monde.

Aussi précieuse est l'action d'une religieuse qui reçoit les enfants à l'heure du dîner pour leur enseigner à cuisiner de petits plats qu'ils apportent fièrement à la maison.

En vivant sous le même toit que cinq jeunes femmes étudiantes et/ou sur le

marché du travail, des religieuses se considèrent privilégiées de les accompagner tant au plan humain que spirituel. Elles essayent de favoriser leur «vivre-ensemble» par des moments ressourçants : célébrations, anniversaires, visites culturelles, partage relatif au vécu quotidien. Marguerite Bourgeoy devient pour ces jeunes une icône vivante.



Animation auprès des jeunes.

Célébrer un 400^e, c'est honorer une pionnière qui a contribué à un projet de société nouvelle qu'était Ville-Marie au XVII^e siècle ; c'est reconnaître les valeurs qu'elle a portées, précieux héritage que nous pouvons transmettre, à notre tour, avec passion et audace. ❖

fcantin@cnd-m.org



Maison mère actuelle, 2330, Sherbrooke Ouest, Montréal.

✚ Sœur Fernande Cantin a été animatrice en pastorale paroissiale et scolaire pendant dix-sept ans après avoir fait carrière dans l'enseignement au secondaire durant trente-deux ans. Elle a enseigné au Collège de Bellevue à Québec et elle a connu par la suite des missions éloignées : Les Iles-de-la-Madeleine, La Romaine et le Cameroun.

Leader à la Maison mère de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal pendant six ans, elle est maintenant leader d'une communauté locale de dix-huit religieuses à Québec.

Les trois croix...



Bonjour Seigneur!

Aujourd'hui dimanche, j'ai le goût de venir parler avec toi. Je viens de trouver dans mon bagage une belle photo prise, je ne sais où, mais qui représente les trois croix. Je les regarde avec beaucoup de compassion ; la tienne d'abord, au milieu et celles des deux messieurs qui sont morts en même temps que toi sur la colline. Tu dois t'en souvenir, Non ? À ce que l'on en dit, c'était un Vendredi saint, comme si les autres vendredis étaient moins saints ! De ces deux hommes, ni l'un ni l'autre n'avait de nom ; avec le temps, nous avons entendu dire que l'un était « le **bon** larron » et l'autre « le **mauvais** larron ». Drôle de coïncidence, mourir à côté du Fils de Dieu, remettre sa vie en même temps que Celui qui, tout près, a la clé de l'Amour pour ouvrir le paradis ! Oui, tu étais là, prêt à les prendre dans tes bras pour les emmener avec toi.

Le **bon** larron a dit : « Pardonne-moi Seigneur et souviens-toi de moi quand tu seras dans ton royaume » et le **mauvais** disait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous aussi » (Lc 23,39-43).

L'un a dit « oui » à l'amour, l'autre dit « non » mais, peut-être qu'il a, à la dernière seconde, dit oui dans son cœur après la semonce de son compagnon. Qui suis-je pour les juger, toi, tu ne l'as pas fait !

Vous étiez trois... même condamnation, croix semblables mais, combien différente la réponse à l'amour sur l'une et l'autre de ces trois croix. Celle du milieu, la tienne, Seigneur, couverte de souffrances pourtant, mais pleine de bonté pour les fidèles au pied de ta croix, surtout pour ta mère Marie que Jean a bien accompagnée tout au long de sa vie après ton départ. Les deux autres croix ont été témoins de ton cri : « J'ai soif ». Elles ont entendu tes paroles..., un soldat t'a donné du vinaigre à boire en se moquant de toi. Après ta mort, un deuxième, un païen a lancé cette parole prophétique : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu » (Mc 15,39). Était-ce le premier discours missionnaire ?

Ah!, ta croix Seigneur, dressée dans l'immensité entre ton Père et nous tous ! Quelle plénitude de compassion ! Non, jamais, je n'oublierai ces petites croix

qui me tombent sous les yeux! Les trois ne se séparent pas car elles font partie de toute l'histoire du salut. La tienne nous ouvre ton Royaume, celle de gauche, et celle de droite nous ressemblent toutes à certains jours; tantôt, oui, je me sens comme le **bon** larron; tantôt, je suis le **mauvais** larron, je bascule de l'une à l'autre et quand je suis trop fatiguée, je m'arrête sur la tienne!

Je reviens sur ta parole: «J'ai soif»; moi, c'est avec elle, ce matin, que j'ai le goût de prier. Ta vraie soif, Seigneur, c'était bien un débordement d'amour pour l'humanité en ce moment sublime. Les bras tendus vers le ciel, tu vous voyais tous, au cours des siècles, cheminer dans la foi à travers ombres et lumières, ton cœur déjà ouvert à l'accueil et au pardon.

Et, tu sais, Seigneur, que notre fondatrice, Mère Frédérica Giroux, a répondu à ton cri lancé ce Vendredi saint là. De tout cœur elle a bien dit et répété à maintes occasions:

«Je veux faire de ma vie une réponse d'Amour!»

C'était aussi son: «J'ai soif». Sa longue histoire nous prouve qu'elle a vécu avec fidélité sa promesse et c'est ce qu'elle désire pour nous, les Missionnaires du Christ-Roi, qu'à notre tour, nous vivions cette réponse d'amour, avec ta grâce, bien entendu!

Pour moi, ma réponse, en est une au jour le jour. En admiration pour cette belle création que tu nous as donnée, j'emprunte le chant de Patrick Richard pour te louer:

**«Mon Dieu, tu es grand, tu es beau, Dieu vivant, Dieu très Haut,
tu es le Dieu d'Amour, Dieu présent en toute création.»**

J'ai l'impression pour le moment d'être dans le mystère de ta vie cachée à Nazareth, soit celui de donner un sens aux choses simples: des pas, des écritures, des croix assumées, des silences, des rencontres personnelles et communautaires et des temps de prières avec Toi. En tout cela, j'essaie de mettre un peu d'amour mais, tu vois, Seigneur, parfois tu le disais à tes amis, à ceux que tu avais choisis: «Oh! Comme vous êtes lents à croire tout ce que je vous ai dit...!» (Lc 24,25).

Ma prière est confiante; j'attends que tu me donnes un lieu de 'Mission' où je pourrai continuer à dire que tu nous aimes et que tu veux bien avoir besoin de nous, de moi, pour célébrer et dire la Vie! À l'exemple de Mère Frédérica, j'essaierai, avec ta grâce, que ma réponse soit aussi une réponse d'Amour!

Merci Seigneur pour tout! ❖

Sœur Claudette Morin, MCR

Un ressourcement clef en main pour les personnes associées aux communautés religieuses

Pierre Marot*



Le samedi 9 novembre, au sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs, à Montréal, j'ai vécu une belle rencontre avec des fidèles laïques séculiers engagés au nom d'une figure évangélique dans des Familles Évangéliques du Québec. Nous étions une soixantaine représentant plus de 12 groupes. C'est le **CLEFC**, Conseil de Laïques Engagé(e)s dans des Familles Charismatiques, qui avait organisé cette journée de ressourcement, une autre ayant eu lieu à Québec deux semaines plus tôt.

L'interpellation d'un texte biblique

Nous étions à Emmaüs à parler de nos préoccupations, lorsque Jésus s'approcha de nous et fit route avec nous, toute la journée. Il écouta d'abord nos doléances, nos difficultés personnelles et celles rencontrées dans nos familles spirituelles. Puis, dans un deuxième temps, nous lui avons confié nos engagements et nos rêves personnels et ceux de nos groupes réciproques. Malgré les doutes et les inquiétudes qui nous habitent en ces temps difficiles, chez nous au Québec, au fil de nos échanges, la conviction qu'Il est toujours vivant et fait route avec nous a ravivé notre espérance.



Les disciples d'Emmaüs.

Gilberte Massicotte-Éthier

Trois temps d'échange

En groupe de 5-7 personnes de familles différentes, nous avons vécu trois temps d'échange à partir du texte sur les disciples d'Emmaüs, en Luc 24, 18-35. Après chaque présentation courte, simple et pertinente, nous avons une bonne demi-heure pour partager. C'était touchant de constater la vitalité de ces personnes habitées par la force de l'Esprit et de la Sagesse. Une remontée de quelques témoignages vrais et sincères marquait la fin de chaque étape. C'était simple et nourrissant. À chaque étape, sur un carton, nous écrivions un mot ou une courte phrase exprimant notre état d'âme sur le thème proposé : difficulté, engagement, rêves et joie.



Des visites enrichissantes

En après-midi, nous avons eu droit à un exposé canonique nous permettant de comprendre pourquoi il est important de se donner une bonne base d'organisation et pourquoi une reconnaissance officielle par les Évêques du pays est longue à venir. Cette reconnaissance donnera au CLEFC une légitimité dans ses démarches officielles.

Le droit est au service de la vie, il vient l'encadrer pour qu'elle dure dans le temps.

À ma grande surprise, ce fut intéressant. M. Claude Roy, un Clerc de St-Viateur, a su nous présenter son sujet de manière captivante et humoristique. Dans le droit canon, l'Église affirme que la vie précède la loi et qu'elle a priorité sur le droit. Le droit est au service de la vie, il vient l'encadrer pour qu'elle dure dans le temps. Des laïques engagés, vivant le même charisme que celui porté par des religieuses et des religieux, doivent inventer une nouvelle façon d'incarner ce charisme dans leur vie séculière. Le temps qu'on prend avant de légiférer, c'est pour laisser du temps à la vie de faire son chemin.

Le bref passage du nouveau directeur général de la CRC, le père Alain Ambeault, CSV, fut un souffle d'espérance et d'encouragement.

Une apogée, la célébration finale

La journée s'est terminée par une belle célébration fort signifiante autour de la symbolique du pain. Dans une miche, représentant Jésus, pain de vie, chaque personne a déposé ses 3 cartons de la journée. Puis, comme à Emmaüs, une autre miche fut rompue et partagée entre nous.

Merci à l'équipe du CLEFC d'avoir favorisé la fraternité et la solidarité entre des chrétiens et des chrétiennes arrimé-e-s à des communautés religieuses. Nous nous sommes enrichis de la beauté de nos êtres et de la joie du Ressuscité qui nous habite. ❖

marotp@hotmail.com

N.B. Veuillez noter qu'en 2020, le colloque du CLEFC aura lieu à Québec, le samedi 17 octobre et à Montréal, le samedi 7 novembre. Autres renseignements à venir.

✱ Pierre Marot, Montréal, est Ami de la Sagesse depuis près de 30 ans et animateur de deux équipes, les Marguerites (14 personnes) et les Flamboyants (10 personnes). Les membres de ces groupes se réunissent une fois par mois, pour partager leurs expériences de vie et apprivoiser la spiritualité Sagesse de Grignon de Montfort et de Marie-Louise Trichet. Pierre Marot se dit enrichi par le partage des membres et leur engagement pris individuellement et en groupe, de façon ponctuelle, vis-à-vis les personnes en difficulté.

Le soin de l'eau pour la vie et la santé de la planète

Pauline Boislard*



◆
J'étais présente au dernier Forum des Églises vertes tenu au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap en octobre dernier. En voici un compte-rendu avec divers liens Internet vous permettant de vivre le Forum chez vous et de l'approfondir.

Le Forum a mis en présence plusieurs organismes avec des expériences complémentaires dans le grand mouvement environnemental. Ce partage a su inspirer les participants dans leur démarche vers un mode de vie toujours plus éco-conscient et responsable. Ces participants bilingues et de différentes confessions ont pu échanger sur les meilleures pratiques écologiques et redécouvrir une spiritualité chrétienne plus près de la Création de Dieu. À travers conférences, ateliers, prière et panels, la dynamique globale a aidé les participants à s'inscrire aux activités de leur choix et selon leur âge car l'événement se voulait également une activité familiale.



Missionnaires de la Consolata

Maison de Fondation, Gaspé 1928.

Quelques ressources mises à profit de façon concertée

«Le don de l'eau», thème choisi, étudié et célébré durant le Forum a eu la priorité dans la programmation décrite au lien suivant : <https://eglisesvertes.ca/forum-des-eglises-vertes-3riv>. Vous y trouverez, une courte présentation de quelques-uns des apports offerts par des guides des plus intéressants et compétents.

Communauté Bleue et Eau Secours

Il y a d'abord eu la présentation de madame Martine Chatelain, pédagogue chevronnée, invitée au Forum pour introduire le double projet québécois « Communauté Bleue et Eau Secours » dont elle est la porte-parole. <http://ferrisson.com/martine-chatelain-eau-secours/>

Un résumé de ce projet basé sur de fortes convictions et réalisé dans une large concertation, a été donné à l'occasion de la certification de la 17^e Communauté Bleue québécoise en décembre dernier (pour plus de détails, voir les extraits ci-dessous tirés du site : <https://eausecours.org/2019/12/saint-felix-de-kingsey-devient-une-communaute-bleue/>



Gilles Delisle

Martine Chatelain présidente de la Coalition Eau Secours.

À propos du projet Communauté bleue

Ce projet est une initiative conjointe lancée en 2009 par le *Blue Planet Project* (le Projet de la Planète bleue), le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) et le Conseil des Canadiens.

Une Communauté bleue est une collectivité qui adopte un cadre communautaire afin de reconnaître l'eau comme un bien commun. Le projet est coordonné au Québec par l'organisme Eau Secours. La province regroupe maintenant à elle seule plus de 25% des Communautés bleues dans le monde.



À propos d'Eau Secours

Eau Secours, un organisme à but non lucratif fondé en 1997, a pour mission de promouvoir la protection et la gestion responsable de l'eau dans une perspective de santé environnementale, d'équité, d'accessibilité et de défense collective des droits de la population.



Il est indispensable de se rappeler que notre terre contient plus d'eau que de terre. Cette eau est à 97 % salée, le reste est de l'eau douce. Donc l'eau potable est encore plus limitée. De plus, la réalité démontre que l'accessibilité de l'eau n'est pas répartie également. Comment gérer, à la fois, les besoins infinis d'eau pour vivre et les menaces que l'eau subit régulièrement - exemples: la destruction de la végétation, le manque d'éducation, les produits radioactifs, la guerre, les mauvaises politiques, etc.

Conséquemment, les intervenants et intervenantes de ce projet conjoint sont constamment en négociation avec des instances gouvernementales et des groupes formellement engagés dans la durée pour veiller au soin de la planète, en protégeant les cours d'eau, en diminuant la consommation après avoir toujours vérifié si c'est un besoin ou non etc.

Pour garder espoir

1 - Global Catholic Climate Movement - Canada (GCCM) – Le mouvement global catholique du climat - Canada

L'espoir qui peut soutenir un engagement doit également être nourri auprès d'autres personnes. Aussi, le *Global Catholic Climate Movement* est une plateforme pour ceux et celles qui veulent approfondir, ensemble, *Laudato Si'*, même à distance. Les catholiques ont été invités par les trois derniers papes à réagir face aux crises sociale et écologique reliées à la crise du climat de même qu'à la crise morale qui l'a créée. Le GCCM offre un appui au dialogue et à l'action qui déclenchent la guérison.

Coordonnatrice du GCCM dont le siège social est à Hamilton en Ontario, Mme Agnes Richard, est très active. Avec l'aide d'un cercle de consultants et du soutien de *Faith & Common Good (La foi et le bien commun)*, elle gère un site web pour lequel elle planifie entre autres :



Agnes Richard, coordonnatrice du GCCM.

- un enseignement mensuel sur *Laudato Si'*;
- une infolettre sur les dialogues autour de *Laudato Si'*;
- des entretiens sur Google avec un groupe intéressé par *Laudato Si'* ;
- des prises de parole lors d'événements publics ou privés sur l'enseignement social catholique et le besoin d'une éco-conversion au sein de personnes de foi ;
- la mise sur pied de partenariats entre des organisations inter-foi et des catholiques pour soutenir des efforts fournis par les autochtones selon leurs soucis de justice environnementale.

2 - Cérémonie de l'eau avec Espace Art Nature

L'organisme **Espace Art Nature** offre un lieu et anime des rencontres où s'allient apprentissage de connaissances, expériences artistique et spirituelle. Les participants n'ont pas eu à se rendre à Neuville (espaceartnature.com). L'animatrice Nicole O'Bomsawin s'est rendue à Trois-Rivières pour entraîner le groupe dans une louange au Créateur de cette grande harmonie entre tous les éléments du grand cercle de la vie. La dynamique a démontré les relations infinies que comporte ce cercle. Qu'un seul élément ne soit pas respecté et la chaîne se brise, les valeurs rattachées au cercle étant le partage, le respect, l'humilité et l'honnêteté. Le rituel a invité les participants à accueillir dans l'action de grâce, le témoignage de la Nature, à s'en inspirer pour comprendre et pour vivre en communion avec les cycles de la croissance de tous les êtres vivants.

Enfin, le style fortement interactif du Forum, tant spirituellement que matériellement, a permis aux participants de constater comment l'on peut s'aider mutuellement à mieux découvrir la beauté de la Création intégrale et comment une concertation réelle et déterminée peut rendre l'action efficace et durable.

paulineboilard2010@gmail.com

* Pauline Boilard, née à Lyster au Québec, dans la région de l'érable, est religieuse Missionnaire de l'Immaculée-Conception (MIC). Enseignante et animatrice, son engagement missionnaire à Hong-Kong, à Jérusalem et au Québec, l'a régulièrement mise en situations œcuméniques et interreligieuses pour la Paix. Interpellée depuis 20 ans au dialogue judéo-chrétien à Montréal, elle a écrit chez Novalis, le livre *Jérusalem, une petite ville avec un grand destin*. Elle est présentement répondante pour sa communauté enregistrée au Réseau interconfessionnel des Églises-vertes et responsable de leur infolettre communautaire.

Célébrations du centenaire des Sœurs de l'Institut Jeanne d'Arc

Yvette Papillon, IJA*



◆
Les Sœurs de l'Institut Jeanne d'Arc, congrégation religieuse fondée à Ottawa le 7 octobre 1919, célébraient leur centième anniversaire en octobre 2019 par différentes initiatives : célébrations, plaques commémoratives et expositions. Des événements se sont succédés au cours du mois : une célébration eucharistique du centenaire, présidée par Mgr Terrence Prendergast, archevêque d'Ottawa et membres du clergé s'est déroulée le dimanche 6 octobre 2019 à la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa. Quelque 500 personnes étaient présentes et tout près de la moitié participaient à une soirée de commémoration et de retrouvailles à la salle paroissiale où figuraient une petite exposition de documents clés : publications et objets de la mère fondatrice et de la congrégation ; artéfacts, images photographiques, photos souvenirs et montage sur vidéo.



Mgr Terrence Prendergast avec les Sœurs de l'Institut de Jeanne d'Arc dont sœur Yvette Papillon, supérieure générale, à sa gauche. À l'arrière-plan, on peut distinguer la photo de la fondatrice, Mère Marie Thomas d'Aquin.

Le 7 octobre, les religieuses étaient célébrées par leurs consœurs résidentes de la Maison Accueil Sagesse, en compagnie de nombreuses Filles de la Sagesse et de consœurs d'une dizaine de congrégations féminines qui y résident.

Le 22 octobre, c'est au tour du Muséoparc Vanier de dévoiler une exposition permanente sur la congrégation et leur fondatrice.



Histoire de la congrégation de l'Institut de Jeanne d'Arc en photos.



Différents artéfacts se rapportant à la fondatrice Sœur Marie Thomas d'Aquin (Lydia Branda). Dans la photo superposée en haut, coin gauche, on aperçoit le buste de Mère Marie Thomas d'Aquin et en blanc, à sa droite, celui de Jeanne d'Arc.

À l'avant, se trouvent les cinq volumes de poèmes écrits par la fondatrice.

Enfin, le 1^{er} novembre, une plaque commémorative est inaugurée au 489, promenade Sussex, celle-ci marquant la présence de l'Institut Jeanne d'Arc à cette adresse de 1917 à 1989. L'Institut était avant tout un foyer d'accueil pour jeunes travailleuses et étudiantes. On y dispensait des cours de tous genres et on y organisait diverses activités sociales et culturelles.



Andrée Lachaine (archives IJA)

De chaque côté de la plaque, nous retrouvons à gauche, madame Anne Ménard, vice-présidente de la Commission de la Capitale Nationale et sœur Yvette Papillon à droite.

L'année 2020 s'annonce tout aussi prometteuse en termes de commémoration : une exposition temporaire d'envergure fera découvrir les 100 ans de la congrégation et un projet de plaque commémorant la fondatrice, Mère Marie Thomas d'Aquin, sont en cours de réalisation. À suivre... ❖

ypapillon-ija@gmail.com

★ Yvette Papillon, IJA, est la supérieure générale des Sœurs de l'Institut Jeanne d'Arc d'Ottawa. Secrétaire médicale dans un centre hospitalier durant une dizaine d'années, elle a aussi œuvré dans les résidences d'accueil pour femmes dans sa communauté. Elle travaille en administration et finances depuis de nombreuses années.

Le Musée des Ursulines Trois-Rivières

Josée Grandmont *



1699 – 2018 : l'histoire d'une vie

Le monastère des Ursulines de Trois-Rivières a une valeur très symbolique pour les Trifluviens et est une image phare pour les nombreux touristes visitant la ville. L'échéance du départ des religieuses se rapprochant rapidement, le Musée trouvait important et urgent de faire connaître à un large public, l'histoire de ce bâtiment et des gens qui l'ont occupé depuis 1699, avant sa réaffectation.

Pour ce faire, le Musée a fait développer deux outils numériques en 2018 : une vidéo 360 et une application de modélisation 3D avec réalité virtuelle. L'idée est de faire vivre au visiteur une expérience spatio-temporelle du site. Les animations interactives 3D entraînent les visiteurs chez les Ursulines en 1715, en 1897, en 1962 ou encore en 2018.

Des bâtiments détruits tels que la ferme, la boulangerie, etc. revivent grâce à ces animations. Ces dernières permettent également aux visiteurs,



La Maison Blanche, Trois-Rivières

à partir de plans en coupe, de voir l'intérieur de la Maison Blanche et ce, de la cave au grenier. Les images panoramiques et la vidéo 360 les transportent tout en haut de la coupole où encore dans l'une ou l'autre des cryptes, dans le grenier ou encore dans une cellule.

Ce projet a valu trois prix importants au Musée: le prix du Patrimoine Benjamin-Sulte de Trois-Rivières, le prix Excellence de la Société des musées du Québec et le prix d'histoire du Gouverneur général pour l'Excellence des programmes communautaires. Ces trois jurys ont tous souligné l'importance historique, l'excellence et le professionnalisme de ce projet. ❖

jgrandmont@musee-ursulines.qc.ca



Photo prise à Ottawa lors de la remise du prix d'histoire de la Gouverneure générale Julie Payette à l'équipe de direction du Musée des Ursulines pour l'Excellence de leurs programmes communautaires.

Première rangée de gauche à droite: Louise Charbonneau, députée de Trois-Rivières, Josée Grandmont, directrice du Musée des Ursulines de Trois-Rivières, sœur Yvette Isabelle, présidente du Musée des Ursulines de Trois-Rivières, l'Honorable Julie Payette et Yannick Tremblay, *Versom*.
Deuxième rangée de gauche à droite: Richard Lapointe, *iSCAN* et Pierre Bouchard, *Versom*.

✦ Diplômée en histoire de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Josée Grandmont œuvre en muséologie depuis plus de 30 ans. À son arrivée à la direction du Musée des Ursulines, elle s'est donné l'obligation d'innover. Cela s'est traduit par la réalisation d'une première exposition permanente, des projets de sauvegarde du patrimoine mémoriel des Ursulines de Trois-Rivières, de la mise en œuvre d'activités destinées à la famille, activités hors murs pour les aînés, etc. Elle est également chargée de cours en tourisme au Collège privé Lafèche de Trois-Rivières.



Canada
Initiatives et Changement
Programme Bâtir la confiance

FORMATION BÂTIR LA CONFIANCE



Initiatives et Changement Canada est fier d'offrir la Formation **Bâtir la confiance**, dont l'objectif est d'outiller des agents de changements dans leurs milieux respectifs à la facilitation de dialogues honnêtes et nécessaires sur les enjeux créant des divisions dans la société.

Dates:

6, 7, et 8 mars 2020

27, 28 et 29 mars 2020

Où:

Villa St-Martin, 9451 boul. Gouin Ouest,
Pierrefonds (QC) H8Y 1T2

En augmentant la confiance, ce programme permettra de réduire les tensions sociales provenant des différences linguistiques et culturelles, identitaires, en relation à l'immigration, à la religion, aux réalités vécues par les Premières Nations et le racisme.

Pour obtenir des renseignements complets
et le formulaire d'inscription;

<https://ca.iofc.org/fr>

Lien direct :

<https://ca.iofc.org/fr/formation-b%C3%A2tir-la-confiance>



**CENTRE DE SPIRITUALITÉ
DES URSULINES**



Horaire des retraites:

Du dimanche 19 h 30 au vendredi après dîner.



Pour information ou réservation :

Téléphone : 418 842-1421 – entre 8 h et 21 h

Courriel : info@CentreSpiritualiteUrsuline.com

Site Web : www.CentreSpiritualiteUrsulines.com

Nos coordonnées :

20, rue des Dames-Ursulines, Québec (QC) G2B 2V1



Retraites 2020

19 au 24 avril 2020

« ***Vous serez mes disciples, si...*** »

Sr Diane Foley, o.s.u.

7 au 12 juin 2020

« ***Viens puiser à l'espérance
de la Parole!*** »

P. Michel Proulx, o. parem.

23 au 28 août 2020

« ***Pour moi, vivre c'est le Christ
dit St-Paul. Pour toi, vivre:
C'est quoi? C'est qui?*** »

Sr Lorraine Caza, c.n.d.

6 au 11 septembre 2020

« ***Crés à son Image et capable de
ressemblance*** » (Bonaventure)

***Relecture de quelques chemins spirituels:
d'Augustin à Zundel*** »

P. Gilles Ouellet, c.j.m.

27 septembre au 2 octobre 2020

« ***Sous le regard de Jésus*** »

Abbé Régis Gagnon, ptr

Ateliers psycho-spirituels

Samedi de 9 h à 16 h

« ***Devenir porteurs d'humanité!*** »

Le 22 février 2020

ou Le 26 septembre 2020

« ***Consentir à garder courage et tolérance!*** »

Le 28 mars 2020

ou Le 24 octobre 2020

« ***Rester debout et libre, devant tous!*** »

Le 23 mai 2020

ou Le 14 novembre 2020

Croissance – Sérénité – Unicité

**JE CHOISIS
UNE FORMATION
ADAPTÉE À
MES BESOINS**



**Inscrivez-vous
à nos nouveaux programmes**

- Certificat en spiritualités chrétiennes
- Microprogramme en éthique théologique
- Microprogramme en pastorale et éthique sociales
- Certificat en études bibliques (entièrement à distance)

ftsr.ulaval.ca

Faculté de théologie
et de sciences religieuses



UNIVERSITÉ
LAVAL

Centre Molé

Retraites 2020



Du 26 avril au 1^{er} mai 2020

Retraite de 5 jours
« Vivre sa foi au quotidien! »
Jean-Roch Hardy, r.s.v.

Du 7 au 12 juin 2020

Retraite de 5 jours .
« Marche avec Dieu. »
Frère Ange-Marie, o.c.d.

Du 9 au 14 août 2020

Retraite de 5 jours
« Le combat spirituel, est-ce un passage obligé, inévitable? »
Michel Hébert, c.j.m

N.B: Pour ces retraites, c'est possible aussi de s'inscrire seulement à 1 ou 2 journées (nombre de jours selon votre choix.)

Frais de séjour (retraite de 3 jours): 195 \$
(retraite de 5 jours): 325 \$

Frais d'inscription : 30 \$ déductibles du coût total (non remboursables en cas d'annulation)

Horaire : Début - 19 h 30 le premier jour
Fin - avec le dîner du dernier jour

Lieu : Centre Molé
1526, 19^e Rue
Saint-Côme-Linière (Beauce)
QC G0M 1J0

Tél. : 418 685-3181
centremole@globetrotter.net
www.centremole.org

Pour inscription:
centremole@outlook.fr

INSTITUT DE FORMATION HUMAINE INTÉGRALE DE MONTRÉAL (IFHIM)

Vous propose :

SESSION SUR LE CHARISME – 27 au 29 février 2020

Animée par Marie-Marcelle Desmarais, CND, M.S.S.

Marie-Marcelle Desmarais est directrice générale de l'Institut de formation humaine intégrale de Montréal, formatrice et travailleuse sociale/psychothérapeute. Elle est reconnue internationalement pour ses différentes découvertes

Cette session qui vous est offerte, vous permettra de découvrir :
Comment le charisme s'actualise en vous au cœur de votre mission et comment reconnaître les sources de sa présence dans votre histoire personnelle.
Coût : 310\$ (non-taxable)

SESSIONS D'ÉTÉ 2020

Animées par un/e professionnel/le de l'IFHIM

IL N'Y A AUCUN PRÉALABLE POUR TOUTES CES SESSIONS :

- 1- Du 8 au 12 juin 2020 : « *Restaurer les forces vitales humaines de la personne ayant vécu une ou plusieurs expériences traumatiques pour se libérer du traumatisme psychique.* »
- 2- Du 15 au 19 juin 2020 : « *Sortir de mes fausses images pour découvrir qui je suis en vérité.* »
- 3- Du 22 au samedi 27 juin 2020 (sauf le 24 juin) : « *Comment se situer face à l'avoir, le pouvoir et le sexe ?* »
- 4- Du 29 au samedi 4 juillet 2020 (sauf le 1 juillet) « *Apprendre à relire mes expériences pour mieux voir mes forces vitales humaines.* »
- 5- Du 6 au 10 juillet 2020 : « *Apprendre à construire des ponts de paix.* »
- 6- Du 13 au 17 juillet 2020: « *Solidifier mon estime de soi en reconnaissant mes talents, mes aptitudes, mes intérêts, mes valeurs.* »
- 7- Du 20 au 24 juillet 2020 : « *Repousser mes contre-forces qui entravent ma liberté intérieure.* »
- 8- Du 27 au 31 juillet 2020 : « *Me représenter mon projet de vie au cœur du défi de mon âge.* »
- 9- Du 3 au 7 août 2020 : « *Coopérer et collaborer avec d'autres dans un projet collectif* »
- 10- Du 10 au 14 août 2020 : « *Relire mon expérience spirituelle à la lumière de l'actualisation de mes forces vitales humaines.* »

Les formations auront lieu de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 16h30,
au 55 boulevard Gouin ouest à Montréal (Québec); H3L 1H9; Canada.
Le coût pour une session d'une semaine est de 365\$ CAD non taxable. S.V.P.

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de :

IFHIM (Institut de formation humaine intégrale de Montréal).

Pour chaque session, un dépôt de 25\$ sera demandé lors de l'inscription.

Il restera donc une balance de 340\$ à payer. En cas d'annulation par le participant, le dépôt de 25\$ sera retenu. En cas d'annulation par l'IFHIM, les frais de sessions seront remboursés dans leur intégralité.

Un dépliant décrivant chaque session et contenant aussi la fiche d'inscription sera disponible sur demande à l'IFHIM et sur la page WEB de l'IFHIM : www.ifhim.ca

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez vous adresser à : Institut de formation humaine intégrale de Montréal (IFHIM), 55 boulevard Gouin Ouest, Montréal (Qc) H3L 1H9; Canada - Téléphone : (514) 331-6861 - Télécopieur : (514) 331-7303

LA MAISON
DU

20
20

RETRAITES & FORMATIONS

Saison hiver-printemps

28 FÉVRIER AU 01 MARS

Retraite avec l'abbé Pierre-René Côté

« Un autre te conduira où tu ne voudrais pas » (Jn 21, 18)

05 AU 08 MARS

Session de guérison en silence avec Jacques-Denis Simard

« Quelle est cette colère qui te hante? »

03 AU 05 AVRIL

Formation avec le père Michel Proulx, o. praem.

« Comment témoigner de Dieu aujourd'hui? »

Pour un nouvel élan missionnaire »

09 AU 12 AVRIL

Montée pascale animée par l'abbé Marcel Caron

et Mme Suzanne Guérard, ispx

07 AU 10 MAI

Session de guérison en silence sur les blessures d'identité

avec Jacques-Denis Simard

« Que dis-tu de toi? »

29 AU 31 MAI

Retraite avec Édouard Shatov, a.a.

« Amitié, le chemin de Dieu »

19 AU 24 JUILLET

Retraite en silence avec l'abbé Christian Beaulieu, ispx

« Jésus m'a brûlé le cœur en plongeant dans sa Parole »

02 AU 07 AOÛT

Retraite en silence avec l'abbé Marcel Caron, ispx

« Toi, suis-moi! Vivre l'appel au bonheur! »

Une Maison où il fait bon vivre & revivre!

INFOS et INSCRIPTIONS :

418 623-5597

info@maisondurenouveau.com

www.maisondurenouveau.com



870, Carré de Tracy Est
C.P. 87731, Québec (QC)
G1G 5E1



Le Pèlerin

**Programme de formation
en accompagnement spirituel**

Notre programme de formation en accompagnement spirituel se fonde sur une anthropologie chrétienne et une méthode et un processus d'accompagnement originaux, adaptés à aujourd'hui. Construit sur quatre années et conçu comme un cheminement spirituel, il favorise un développement personnel et une aventure spirituelle unique. Il conduit à un certificat universitaire donné en partenariat avec l'Institut de pastorale des Dominicains.

Il est maintenant offert en ligne pour rejoindre les personnes des diocèses éloignés et aussi de l'international. À l'heure actuelle, nous comptons 153 étudiant(e)s, dont 67 provenant de 12 pays suivent notre formation en ligne.

L'admission pour l'automne 2020 et maintenant ouverte.

Date limite d'admission: 30 août 2020.



Pour information et inscription, consultez notre site Internet :
www.lepelerin.org/formation

ou communiquez avec nous en composant le (514) 737-6262, poste 210.
Vous pouvez également nous laisser un message à info@lepelerin.org.

Ermitage Sainte-Croix

Retraites et Stages de repos 2020

Retraites

du dimanche 12 juillet
au samedi 18 juillet 2020

Pierre-René Côté, ptre
Être disciple pour faire Église
autrement

Inscription et réservation: 100 \$
montant non remboursable
Hébergement: 450 \$
Total: 550 \$ (48 places)



du dimanche 13 septembre
au vendredi 18 septembre 2020

André Beauchamp, Ptre
Vivre son âge

Inscription et réservation: 100 \$
montant non remboursable
Hébergement: 375 \$
Total: 475 \$ (25 places)



Stage de repos:

du mardi 28 juillet
au mercredi 12 août 2020

Maximum: 25 chambres
Frais de séjour: 75 \$ par jour
dépôt de réservation: 10% du total



www.ermitagessaintecroix.weebly.com

Ermitage Sainte-Croix

21,269 Boul Gouin O. Pierrefonds, H9K 1C1

Téléphone: (514) 626-6379

Courrier électronique: ermitagecsc@videotron.ca

Lucie Cousineau, Directrice des Services

Abonnements

La revue paraît quatre fois par année

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

JE VEUX M'ABONNER !

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Pays : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

congrégation religieuse

institut séculier

personne associée

autre (préciser) _____

Paiement :

régulier

soutien

Un don à la revue ?

don _____ \$

Seuls les dons sont admissibles à un reçu pour fin d'impôt.

Numéro d'enregistrement : 14135 0025 RR0001

Retourner avec votre paiement à :

Revue EN SON NOM

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6

Tarifs

Canada et États-Unis

surface : 40 \$ soutien : 45 \$
à l'unité : 10 \$ (plus frais de poste)

Outre-mer

surface : 55 \$ / 40 €

TPS 141050025 – TVQ 1019014190
(les taxes sont incluses)

France et Belgique

Revue En Son Nom
2715, Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B6
CANADA

78 ANS
DE VIE

J'OFFRE LA REVUE EN CADEAU !

Remplir cette section si l'adresse de facturation est différente de l'adresse ci-dessus.

Offert par : _____

Adresse de facturation : _____

Ville : _____

Province : _____ Pays : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Courriel : _____

congrégation religieuse institut séculier personne associée autre (préciser) _____

Sommaire

Vol. 78 • no 1

Janvier – février – mars 2020

Liminaire : S'accompagner les uns les autres – *Diane Marleau* 1

DOSSIER : S'accompagner les uns les autres

L'accompagnement spirituel, baiser de deux faiblesses – *Stéfan Thériault* 2

L'accompagnement chrétien d'adolescents par une jeune religieuse française
– *Christine Pichery, FDLS* 6

L'ACCOMPAGNEMENT : son enracinement dans l'enfance – *Léandre Boisvert, prêtre* 11

Accompagner et animer des chapitres religieux – *Pierrette Daviau, FDLS* 17

Une variété d'accompagnements – *Mgr Bertrand Blanchet* 23

L'évangélisation des profondeurs – *Hélène Robitaille* 28

Souffles sur la braise : Marguerite Bourgeoys, 400 ans plus tard... – *Fernande Cantin, CND* 32

Les trois croix... – *Soeur Claudette Morin, m.c.r.* 36

**Un ressourcement clef en main pour les personnes associées
aux communautés religieuses** – *Pierre Marot* 38

Le soin de l'eau pour la vie et la santé de la planète – *Pauline Boislard* 41

Actualités

Célébrations du centenaire des Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc – *Yvette Papillon, IJA* 45

Le Musée des Ursulines Trois-Rivières – *Josée Grandmont* 48

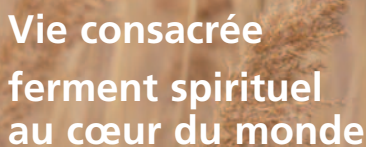
Article en exclusivité sur le site de la revue ensonnom.org

Servir la vérité de la Vie – Accompagner à la manière ignatienne – *Christian Grondin*

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Revue au service de toutes formes de vie consacrée
et ouverte aux laïques qui partagent le charisme,
la spiritualité, la mission des fondateurs et fondatrices.



Vie consacrée
ferment spirituel
au cœur du monde